EN PAGE 2 :
La grande enquête d'Yves Delbars
DU CAP AU CAIRE

Paris-presse

5e Année. - N° 1.125 SAMEDI 31 JUILLET 1948 6 FRANCS Saint-Ignace de Loyola.

NOS ÉDITIONS SPÉCIALES :
A 16 heures BOURSE Economie
A 18 heures COURSES complètes

7e ÉDITION

Nouvelle « purge » derrière le rideau de fer

ZOLTAN TILDY président de la REPUBLIQUE HONGROISE démissionne

SON GENDRE, ACCUSÉ DE HAUTE TRAHISON, A ÉTÉ ARRÊTÉ

BUDAPEST, 30 juillet. (U.P.-A.F.P.).

M. ZOLTAN TILDY, Président de la République en Hongrie a donné, aujourd'hui, sa démission.

Cette démission était attendu à la suite de l'arrestation de son gendre, M. Victor Csornoky, sous l'inculpation « d'espionnage, de félonie » et de « haute trahison ».

M. Csornoky, qui avait occupé précédemment, à la légation de Hongrie, à Washington, avait été nommé ministre au Caire en juillet de l'année dernière. Il avait été rappelé à Budapest pour consultations au début du mois et sa démission a été rendue publique hier.

Le communiqué officiel qui annonce ces changements, ne donne aucun détail. Mais dans les milieux bien informés, on s'attend à ce que l'arrestation de Csornoky et la démission du président Tildy, marquent d'importants changements dans le régime politique hongrois.

On apprend en effet que, tôt ce matin, les leaders de tous les partis se sont réunis et qu'ils étaient toujours en conférence à midi. On pense que leurs délibérations ont trait à la désignation du successeur de M. Tildy. Plusieurs noms ont été prononcés et notamment celui de M. Mazakasits, président du parti socialiste unifié ; le M. Karolyi, ministre de Hongrie à Paris, et de M. Szokfu, ambassadeur de Hongrie à Moscou.

En attendant, c'est le président de l'Assemblée — à qui a été remis la lettre de démission de M. Tildy — et qui est en même temps vice-président de la République, qui assumera ses fonctions.

On annonce d'autre part que le Parlement, qui s'était ajourné *sine die*, a été convoqué en session extraordinaire pour mardi prochain.

Ces événements ont provoqué une vive émotion en Hongrie.

ZOLTAN TILDY

M. Zoltan Tildy, né en 1889, avait été élu président de la République le 1er février 1946. Il appartient au parti des Petits-Paysans Indépendant, qu'il avait créé en 1930 avec M. Ferenc Nagy. Pendant la guerre, il prit la direction du parti dans la clandestinité et déploya une intense activité politique jusqu'à la libération du pays.

Lors de la crise provoquée par les communistes en mai-juin 1947 et qui amena la fuite de Ferenc Nagy, alors président du Conseil de Hongrie, M. Tildy fut un moment inquiété. Selon certains bruits qui coururent à l'époque, il aurait été gardé à vue par les communistes pour l'empêcher de se solidariser avec M. Nagy en démissionnant.

Au moment où les ambassadeurs des « 3 » doivent effectuer leur démarche auprès de lui

MOLOTOV "absent" de Moscou

Les milieux occidentaux sont perplexes

MOSCOU, 30 juillet (A.P.-A.F.P.-U.P.).

L'AMBASSADE des Etats-Unis avait demandé un rendez-vous à M. Molotov pour M. Bedell Smith, représentant des U.S.A. à Moscou.

A 13 h. 30 (heure locale), le ministère des Affaires étrangères soviétique a répondu que M. Molotov n'était pas à Moscou, et que M. Zorine, ministre des Affaires étrangères adjoint, assurait l'intérim.

Cette réponse a laissé fort perplexes les milieux occidentaux. En effet, l'absente de M. Molotov, au moment où les ambassadeurs des Etats-Unis, de Grande-Bretagne et de France s'apprêtaient à effectuer auprès de lui (et le ministre des Affaires étrangères de l'U.R.S.S. ne pouvait l'ignorer) la très importante démarche dont on connaît déjà le sens et qui, croit-on savoir, concernerait le règlement de l'affaire de Berlin et la possibilité de négocier sur l'Allemagne et les autres problèmes européens : Autriche, Grèce, Trieste, n'a pas manqué de surprendre.

Si cette absence se prolongeait elle ne tarderait à révéler un caractère... diplomatique.

Où donc est M. Molotov ?

IL FAIT PLUS FRAIS... provisoirement!

Paris et Rouen, avec 34° à l'ombre, ont battu, hier, tous les records caniculaires de France et même d'Europe. Marrakech détenait la première place mondiale sur l'échelle des températures avec 40°.

Aujourd'hui, le thermomètre est descendu de quelques degrés. Il fait légèrement plus frais, mais l'O.N.M. annonce une augmentation de deux à quatre degrés pour demain.

VOUS PAIEREZ PLUS CHER vos places au cinéma

Augmentation de 5 et 10 fr.

ON avait déjà vu M. Smith aller au Sénat. Juste retour des choses, la séance matinale de l'Assemblée a été consacrée au cinéma français.

Il s'agissait d'examiner la proposition de M. Giraud-Jouve, concernant un projet d'aide temporaire à notre industrie cinématographique.

Deux procédés ont été admis. Le premier consiste à augmenter le prix des places : de 5 francs pour les billets dont le montant est inférieur à 99 francs et de 10 francs pour les billets d'un montant égal ou supérieur à 100 francs.

Le second est également une mesure de taxation appliquée aux films français sortant de France et aux films étrangers y pénétrant.

Le produit de ces différentes taxes alimentera un fonds d'aide aux producteurs de films, journaux filmés, etc... ainsi qu'à certaines catégories d'exploitants sinistrés.

Le ministre des Finances est autorisé à verser une avance de trésorerie sans intérêt, remboursable le 31 décembre 1949, à concurrence d'un montant de 300 millions.

FOCH ET LECLERC AURONT LEUR STATUE A PARIS

Au début de sa séance de cet après-midi, l'Assemblée nationale a adopté deux propositions de résolution concernant l'érection à Paris d'une statue au maréchal Foch et d'une autre au général Leclerc.

Ludwigshafen :

Encore 150 à 250 personnes ensevelies sous les décombres

LUDWIGSHAFEN, 30 juillet (A.P.). — Des femmes allemandes en larmes sont rassemblées ce matin autour de la minuscule morgue de Ludwigshafen où sont entassés les cadavres des victimes de l'explosion et de l'incendie des « Badische Anilinwerke ».

Le dernier bilan de la catastrophe est le suivant (de source officielle franco-allemande) : 133 morts, 200 à 250 disparus, 2.300 blessés.

Ce matin à la première heure, les équipes de secours franco-allemandes ont recommencé à déblayer les décombres, d'où ils retirent des bras, des jambes et des corps calcinés. Les Américains ont regagné leur zone après avoir participé pendant 24 heures à la lutte contre le sinistre.

Plusieurs centaines d'ouvriers n'ont pas répondu à l'appel de leur nom, lors d'un recensement effectué, hier. On pense que nombre des absents sont des blessés qui n'ont pu se déplacer, mais on craint que 150 à 250 personnes ne soient encore ensevelies sous les décombres.

UNE FLOTTILLE FRANCAISE A ANVERS

ANVERS, 30 juillet. — Le torpilleur « Basque » et les avisos « Somme », « Yser » et « Meuse », venant de Boulogne, sont arrivés ce matin à Anvers.

Le consul de France, le colonel de Wylder, commandant la province, et les capitaines du port Toch et Soudure se sont rendus à bord du « Basque » pour saluer le capitaine de vaisseau Galy, commandant de l'escadre.

Il y a décrets et décrets...

Lente élaboration des projets Reynaud

LES COULOIRS DE L'ASSEMBLÉE MARQUENT UNE NETTE DÉTENTE

Par Georges GARREAU

UN Conseil de gouvernement se réunira ce soir pour poursuivre la préparation des projets de M. Paul Reynaud. Naturellement, le secret y sera bien gardé. Si la curiosité est légitime, il faut reconnaître que le secret ne l'est pas moins.

Or, ce n'est que jeudi prochain que le ministre des Finances compte mettre la dernière main à des textes qui ne seront connus et discutés que vendredi... après que la Bourse aura clos ses portes jusqu'au lundi suivant. Cela n'empêche pas les bruits les plus extravagants de circuler.

Faut-il rappeler que la politique d'appel à l'épargne, et par conséquent de confiance, est absolument incompatible avec tout pompage arbitraire, mécanique et autoritaire des comptes, des billets de banque, etc... ?

Rente à pouvoir d'achat garanti

Dans les couloirs du Palais-Bourbon, certains parlent de conversion des emprunts dont le taux est supérieur à 3 %

Sous cette forme, la nouvelle est certainement inexacte, car une telle opération serait sans aucune commune mesure avec les données normales du loyer actuel de l'argent. Mais on peut envisager — dans un climat de confiance revenu — un taux d'intérêt de 3 % seulement s'il est assorti de mesures constituant, sous une forme ou sous une autre, une sorte de garantie de change, ou plus exactement de garantie du pouvoir d'achat du coupon de rente. C'est en vertu de ce principe que l'Electricité de France a pu déjà lancer l'idée d'un emprunt dont l'intérêt serait libellé en une certaine quantité de kilowatts, quel que soit le prix de ceux-ci. Diverses formules garantissant le pouvoir d'achat du titre de rente sont actuellement à l'étude.

Certains commentateurs de couloirs envisagent, d'autre part, une « revalorisation » du franc en divisant par dix les prix actuels. Un objet valant actuellement 1.000 fr. en vaudrait 100. Théoriquement, nous devrions ainsi retrouver les prix de 1938. Une opération de ce genre effectuée en 1943 au Paraguay a donné d'excellents résultats.

Pourquoi ? Parce qu'une monnaie trop « légère » ne colle pas aux doigts. On la dépense plus facilement qu'une monnaie « lourde ». « Un sou est un sou », disaient nos pères. Il est certain que nous ne « défendons » plus un franc comme ils « défendaient » un sou.

M. Paul Reynaud songe-t-il à une mesure de cette nature ? En dépit de ces bruits de couloirs, rien ne permet de le dire et rien ne nous paraît moins certain, tout au moins au départ de son plan. Car si cette division par dix des prix et des salaires ne changerait absolument rien à la valeur de la monnaie, elle risquerait de désorienter une partie de l'opinion toujours prête à accepter beaucoup plus facilement les « bobards » de la rue que les explications valables des techniciens.

En tout cas, cette mesure, excellente en soi, nécessiterait de longs délais de mise en route puisqu'il faudrait créer une monnaie divisionnaire qui n'existe plus.

Ce qui est certain, c'est que M. Paul Reynaud s'efforcera de rendre vie au marché financier, complètement étranglé, notamment par des courtages qui, pour la petite épargne,

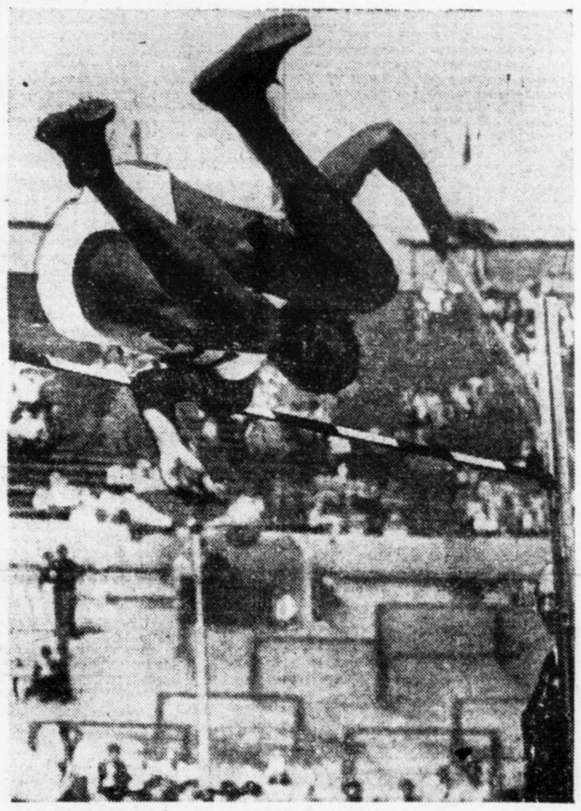
SUITE PAGE 3

Pendant la
1re SEMAINE D'AOUT
AU
SALON DE LA T.S.F.
142, rue Montmartre. Métro Bourse
GRANDE VENTE-RÉCLAME DE
500 POSTES
des plus grandes marques
Meubles combinés
Postes à Piles
Télévision
à des
PRIX IMBATTABLES
ou Comptant ou à Crédit
Ouvert tous les jours même le Dimanche.

«Ici, Londres, Wembley Stadium...»

par fil direct Wembley-« Paris-presse »

ARIFON, CROS et J. ANDRE qualifiés pour les 1/2 finales



ADEDOYIN (Grande-Bretagne) passe aisément 1 m. 87 aux éliminatoires du saut en hauteur.
(BELINO LONDRES-« PARIS-PRESSE »)

du 400 m. haies

DAMITIO ET LACAZE finalistes au saut en hauteur

ALEX JANY seul qualifié pour les 1/2 finales du 100 mètres nage libre

Padou et Martinaux ont été éliminés

PREMIERE journée olympique, première journée de lutte à Wembley devant 60.000 spectateurs sur le seul stade olympique.

Au saut en hauteur, ce matin, deux Français, Damitio et Lacaze se sont qualifiés pour la finale.

Dans le même temps nos escrimeurs (fleuret par équipes) passaient également le premier tour.

Cet après-midi, nos représentants aux 400 mètres haies, Arifon, J. André et Cros ont tous passé avec succès les éliminatoires.

Par contre, en natation, seul Mulinghausen a passé brillamment les quatre premières épreuves du plongeon a utremplin et seul Jany s'est qualifié pour les demi-finales du 100 mètres nage libre.

Athlétisme

Saut en hauteur :

DAMITIO et LACAZE passent l'éliminatoire (1 m. 87) et se qualifient pour la finales. Bernard est éliminé à 1 m. 80.

400 mètres haies :

Sont qualifiés pour les demi-finales : Cochran (U.S.). J. André (Fr.), Whittle (G.-B.), Arifon (Fr.), Holland (N.-Z.), Storskrubb (Finl.), Missoni (It.), Larsson (Suède), Ault (U.-S.), Cros (Fr.), White (Ceylan) et Kirb (U.-S.).

Natation

Plongeons tremplin (messieurs) :

L'Américain Harlan en tête après la 4e épreuve. Le premier Français, Mulinghausen est 5e. Hernandez et Heinkelé très loin

100 mètres nage libre messieurs :

Sont qualifiés pour les demi-finales : Jany (Fr.), gagnant sa série en 58" 1/10 ; Bourke (Aust.), Carter (U.S.), Olsson (Suède), Kadas (Hong.), Isaac (Mex.), White (Arg.), Boghossian (Brés.), Ris (U.S.), Stodman (G.-B.), Alan Ford (U.S.) et El Gamal (Egypt.). Les Français Martinaux et Padou ont été éliminés.

Escrime

Fleuret par équipes :

Sont qualifiés, après le premier tour : la France, l'Italie, l'Egypte, la Hongrie, la Grande-Bretagne, la Belgique, le Canada et le Danemark.

LA CONVENTION AERIENNE FRANCO-ESPAGNOLE EST SIGNEE

MADRID, 30 juillet (A.F.P.-A.P.). — La convention aérienne franco-espagnole dite « de la Toja » a été paraphée hier soir à 21 h. 30 par les chefs des deux délégations, MM. André Mattei (France) et Martinez de Pison (Espagne).

La convention accorde aux compagnies des deux pays signataires le droit d'utilisation de leurs aéroports et concerne passagers, frêt et courrier. Elle s'étend aux possessions des deux pays.

La liaison aérienne sera, croit-on, réalisée peu de temps après la signature officielle de cet accord.

26 MILLIONS DE DOLLARS A L'IRAN pour acheter du matériel militaire

WASHINGTON, 30 juillet (U.P.). — Les Etats-Unis ont accordé un prêt de 26 millions de dollars à l'Iran pour lui permettre d'équiper son armée et sa police. Dix millions seront utilisés pour l'achat de surplus militaires aux Etats-Unis. Le reste couvrira les frais de réparation, d'emballage et d'expédition des armes et fournitures.

Le Département d'Etat a déclaré que l'Iran ne recevrait que des armes légères, telles que chasseurs et petits tanks.

Les secrets de Paul Reynaud

AVEC Paul Reynaud aux Finances, nous entrons dans une ère nouvelle, nouvelle depuis la Libération. L'ancien président du Conseil arrive rue de Rivoli avec des secrets, que les socialistes ne semblaient pas vouloir connaître. Quels sont les secrets de Paul Reynaud sur lesquels les non-dirigistes comptent pour que soit assuré le redressement économique du pays ? Lisez SAMEDI-SOIR.

SAMEDI-SOIR révèle également : que cinq faits ont évité que la guerre éclate à Berlin et que la paix va être réglée à Paris.

Lire également dans SAMEDI-SOIR : les confessions de Cécile Sorel : « Vue de face, la robe cousue sur moi était finie, mais vue de dos, j'étais nue... ».

— Pour les femmes, trois révolutions de la tête aux pieds ;

— Cerdan est plus dangereux que Graziano, estime Zale, qui commence son entraînement ;

— Les savants atomiques sont terrifiés par leurs propres découvertes ;

— A Saint-Tropez, Anne et Michel s'aiment en danois ;

— Dans les dix pages illustrées de SAMEDI-SOIR, vous trouverez également une page humoristique avec les meilleurs dessins et histoires de la semaine, les potins les plus croustillants de Paris et une grande nouvelle inédite.

Désinvolte, souriant, mais... enchaîné

PIERROT LE FOU DÉNONCE *ceux qui l'ont hébergé*

Quatre nouvelles arrestations ont été opérées ce matin

SUR la sellette, toute la nuit Pierrot le fou a parlé, et, comme s'y attendaient les enquêteurs, il s'est montré prolixe de détails et de dénonciations, qui ont amené les policiers à opérer, dès l'aube, l'arrestation de plusieurs personnages dont il était cependant l'obligé.

Il s'agit d'Albert Luginbuhl, 30 ans, citoyen suisse, horticulteur, 18 rue du Général-Galliéni à Montmorency; Andrée Sarrazin, 37 ans, marchande de quatre-saisons, 85, rue Charlot ; Georges Meillier, 48 ans, et Paul Quercy, 34 ans, tous deux débitants de boissons, respectivement établis 55 et 59, rue Popincourt.

A quel mobile a obéi le gangster en n'épargnant aucune des personnes qui lui prêtèrent assistance et qui, de ce fait, vont se trouver inculpées sinon d'association de malfaiteurs, du moins de recel ?

Sans doute Pierre Carrot a-t-il voulu se venger d'avoir été dénoncé et a-t-il entendu faire partager son sort à ceux ou celles qu'il soupçonne d'être les auteurs de sa mésaventure.

Quoi qu'il en soit, il n'a gardé aucune mesure, même avec Eva Costechareyre dite « Eva la Rousse » qui lui donna, quatre jours durant, une hospitalité totale.

— Avoue, lui a-t-il dit sarcastique, quand on le confronta avec cette amie qu'il connaissait depuis trois ans et qui lui avait rendu de précieux services.

— Tu sais qu'ils le savent aussi bien que nous. A quoi bon nier ?

En dépit de cette invitation, Eva resta sur ses positions, mais elle ne se gêna pas pour exprimer son mépris à celui qui la mettait en si dangereuse posture.

S'il parvient une fois encore à s'échapper, Pierre Carrot aura de terribles comptes à rendre à ceux qu'il a mis « dans le bain » sans vergogne.

Une nuit d'interrogatoire

C'est à 19 h. 30, hier soir, que Pierre Carrot qui, durant toute la journée avait été soumis à la Police Judiciaire à un premier interrogatoire sur les agressions qu'il avait commises depuis son évasion, avait été conduit au siège de la 1re brigade de police mobile.

Du quai des Orfèvres à la rue Bassano, le transfert s'était opéré sous bonne garde. Les menottes passées aux poignets et les jambes entravées par une solide chaîne d'acier, Pierrot le fou était assis entre deux anges gardiens, le commissaire Denis et l'officier de police Borniche, dont on peut être assuré qu'ils se montrèrent vigilants, étant l'un et l'autre payés pour savoir avec quelle habileté leur prisonnier saurait profiter du moindre incident de parcours.

Quand la voiture arriva rue Bassano, la large porte en fer forgé qui depuis l'évasion de Carrot et ses complices, est tenue strictement fermée, et devant et derrière laquelle des agents montent jour et nuit la garde, fut grande ouverte et dès que l'auto l'eut franchie, soigneusement refermée. Quelques instants plus tard arrivait une seconde voiture transportant à la fois la belle Katia et le repris de justice Roger Méry, l'un et l'autre capturés dans le repaire de la rue Charlot.

Extrait du véhicule, Pierre Carrot fut aussitôt introduit dans le bureau du commissaire Denis.

Et l'on causa.

Avec désinvolture, souriant, l'air détaché comme s'il n'était pas en cause, Carrot répondait apparemment franchement aux questions qui

Louis PANNETIER.

SUITE PAGE 3

LE « ZOO-BUNKER » DE BERLIN EST DIFFICILE A DETRUIRE !

BERLIN, 30 juillet (A.F.P.). — A 12 h. 25 (heure locale), les troupes du génie britannique ont procédé à la quatrième tentative de destruction par explosif de l'abri gigantesque connu sous le nom de « Zoo-Bunker ».

Celui-ci avait résisté à trois précédentes entreprises de destruction. A l'heure actuelle il est enveloppé d'un nuage de fumée et de poussière qui empêche de se rendre compte des résultats de l'explosion.

AUJOURD'HUI DEVANT LES ASSISES DE LA SEINE

TRAHIE PAR "LÉGION" (SON MARI) MARGUERITE avait envoyé à sa rivale un œuf de Pâques explosif...

MARGUERITE PERROT avait un mari qui s'appelait Légion. Par sa seule évocation, ce patronyme qu'elle avait fait sien par ses noces, loin de la combler ne l'a poussée qu'à regretter la loi d'exclusivité qui est à la base du mariage : aussi prit-elle un amant.

Celui-ci, Sylvain Garnier, recueillit assez paradoxalement, après dix ans d'adultère, les confidences amères de sa maîtresse qui, éplorée, vint le prendre à témoin de l'ingratitude des hommes : M. Légion l'avait « trahie »...

Avec une inconscience qui est peut-être son excuse, le faux ménage se proposa de châtier l'infidèle : les deux amants confectionnèrent un colis soigneusement ficelé, renfermant un magnifique œuf de Pâques. Mais, à l'intérieur de l'œuf, une grenade s'armant seule par un système de cordons rendait le colis assez dangereux à manipuler.

Marguerite s'en alla porter le tout elle-même, passage Legrand, à Paris, à l'adresse de sa « rivale ».

Celle-ci, méfiante, prit la précaution de faire ouvrir le paquet par son père qui, après avoir enlevé la première enveloppe du colis, se doutant de son contenu, jeta l'explosif par la fenêtre.

L'éclatement de la grenade provoqua le bris de plusieurs vitres et l'émoi des voisins. Mais ce fut le seul dommage, alors que le manque de méfiance du destinataire aurait peut-être eu pour douloureuse conséquence la mort de quatre personnes.

Marguerite Légion et Sylvain Garnier répondent aujourd'hui de leur criminelle intention devant les jurés de la Seine, assistés de Mes Matoulk, Marcepoil et Guilguet.

Hubert EMMANUEL.

...confectionné par son amant

Samedi 31 - Dimanche 1 - Lundi 2 et jours suivants
VENTE FORMIDABLE
20.000 POSTES A CREDIT
Livraison immédiate sans aucune formalité
TOUTES LES MARQUES SANS EXCEPTION
Reprise des anciens postes
Garantie totale - Superbe cadeau à tout acheteur
Grand choix de meubles Radio-Phonos-Télévision
Ouvert tous les jours même Dimanche jusqu'à 20 h
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE VENTE RADIO EN FRANCE
PALAIS DE LA T.S.F.
Face Métro MENILMONTANT

Opium

Un récit inédit tiré par M. FORTIER du film « To the End of the Earth » (Columbia)

Chap. X. — Une lettre franco-anglo-musulmane

HONG-KONG... Les Indes... Le désert d'Arabie... L'avion que le gouvernement chinois avait mis à ma disposition pour me permettre de rallier au plus vite Le Caire ne se posait aux étapes que juste le temps de refaire de l'huile et de l'essence. Il s'agissait, en effet, de perdre le moins d'heures possible sur le court délai dont nous disposions entre la chute des pétales de pavots et la récolte de l'opium : un délai de cinq jours, déjà bien entamé.

Je m'éloignais de plus en plus de mes rosiers de San-Francisco et je n'avais pour me réconforter que le souvenir d'Anne Grant. Je n'osais cependant m'y attarder trop, car, bien vite, une curieuse irritation venait troubler mon plaisir. Si Anne Grant appartenait vraiment au gang « Gene Hawks », si elle trafiquait de stupéfiants, elle aussi, je devrais faire passer mon devoir avant... le sentiment qui grandissait en moi. En attendant, le métier de commissaire aux stupéfiants m'entraît de plus en plus dans le corps et à une cadence dont le rythme m'étourdissait. J'écrivis tout cela à mon « patron », Harry Asslinger... en glissant, bien entendu, sur le cas particulier d'Anne Grant.

A l'aube du cinquième jour dont nous disposions — à condition que nos calculs se révélassent exacts — j'arrivai au Caire. Comme je sautais de l'avion, je vis venir à moi un homme vêtu de blanc, la tête coiffée d'un fez.

— Bienvenue en Egypte, Monsieur Barrows, me dit-il. Je me présente : commissaire Amar Hassam... Il se tourna vers un grand gaillard, également vêtu de blanc : et voici notre collègue britannique, le commissaire Hedley...

Il ne s'agissait pas de perdre une seconde et nous nous mîmes aussitôt au travail. Les services d'Amar et de Hadley n'avaient trouvé aucune trace de champ de pavots, mais les experts découvriraient peut-être une piste dans les papiers de Sokim que j'apportais de Shanghaï. Hadley n'était sûr que d'une seule chose : la direction que prendrait l'opium pour sortir de l'Egypte. Et à peine étions-nous installés dans son bureau qu'il m'entraîna devant une carte du pays épinglée au mur. Une région en bordure de la mer Rouge y était indiquée par des coups de crayon et des hachures.

— Vous voyez cette région ? me dit-il. Nous l'appelons la zone « S »... la zone suspecte, si vous voulez. Si le champ que nous recherchons n'est pas dans cette région, c'est à désespérer de tout... car cette croix indique le point où a été recueilli l'esclave chinois, dont vous avez entendu la confession grâce au disque que j'avais envoyé au commissaire Lum Chi. Les autres ont dû débarquer dans ce coin pendant la nuit. Où pouvait-on les emmener dans les environs et en une seule nuit, afin de déjouer les surveillances policières ? Guère au delà de cette zone-ci... Le point le plus probable qu'empruntera la cargaison d'opium pour quitter l'Egypte est donc là... sur les bords du canal de Suez...

Je dus reconnaître que le raisonnement se tenait. Mais comme je demandais à Hadley si rien de suspect n'avait été remarqué aux points de surveillance, ces quatre derniers jours, il ne put que me répondre en secouant la tête :

— Rien, hélas ! Notre seule chance est de mettre la main sur l'opium lorsqu'il traversera le canal. Mais cette chance est bien mince, je l'avoue...

Amar, entre temps, était revenu dans le bureau avec une fiche à laquelle je m'intéressais particulièrement et que je lui avais demandée à peine descendu de l'avion.

— Voici tous les renseignements que nous possédons sur Anne Grant, monsieur Barrows, me dit-il. Arrivée à Alexandrie avec son mari, le 20 septembre 1933. Anne Grant a séjourné au Windsor Hôtel pendant un mois. Ils se sont ensuite rendus au Caire où ils sont demeurés deux mois. Ils ont alors quitté l'Egypte... Rien de suspect à leur sujet ne nous a été signalé... Comme profession, Jérôme Grant a inscrit sur ses fiches d'hôtel : ingénieur des Ponts et Chaussées...

C'est évidemment très peu, dis-je, mais...

Je n'eus pas le temps de compléter ma pensée : un des spécialistes du laboratoire chargé d'étudier les papiers de Sokim venait d'entrer, une lettre à la main...

—Voilà tout ce que nous avons trouvé, dit-il. Une lettre d'un certain William Adams, relative à un envoi de marchandises à Sokim...

Comme je déclarais ne trouver rien de particulièrement suspect dans cette lettre, Amar, qui s'était penché sur elle avec intérêt, me fit remarquer la forme de l'écriture.

— Ce correspondant de Sokim, déclara le commissaire égyptien, bien qu'il écrive en anglais, a d'abord appris à écrire en arabe... C'est mon cas... Et on le voit à la forme de ses lettres...

— De plus, ajouta l'homme vêtu d'une blouse blanche qui avait d'abord étudié le document, le papier de cette lettre a été fabriqué en France. Elle n'a donc pu être expédiée que du Liban ou de Syrie, car on ne trouve pas ce genre de papier ici. Ce M. Adams pourrait être un Levantin, malgré son nom.

— Oh ! mais j'ai une idée, s'écria Hadley.

Il se tourna vers le fonctionnaire qui se tenait à la porte du bureau et qui avait suivi notre conversation avec le plus vif intérêt :

— Mahmoud, dit le commissaire anglais, si vous nous faisiez tout de suite une projection des films que nous possédons sur les terrains levantins...

» Il faut que je vous explique, reprit-il à mon intention : Faute de pouvoir effectuer des perquisitions dans cette zone « S » dont je vous parlais tout à l'heure, nous avons pris des films par avions, des grandes plantations qui s'y trouvent. Je dois dire que nous n'avons, nulle part, trouvé trace d'un champ de pavots... Enfin, nous pouvons toujours revoir ces films... Cette histoire de Levantin... Et puis, ces terrains de la zone « S » plantés à la vérité de blé ou de roses — pour l'industrie de l'essence — appartiennent dans leur majorité à de riches Levantins... On ne sait jamais !

Nous nous enfermâmes donc dans la pièce voisine où Mahmoud avait installé un petit projecteur. Les films de Hadley défilèrent sur l'écran. Les prises de vues étaient magnifiques et l'objectif avait fidèlement parcouru, de son regard indiscret, les recoins les plus cachés des plantations de la zone « S ». Mais, à part le blé ou les rosiers, rien qui ressemblât à un champ de pavots.

Et les images prises au-dessus du domaine de Binda Sha n'auraient certainement pas retenu davantage mon attention, si le policier qui commentait le film n'eût dit, nous nous au passage, m'avait dit tout à coup :

— Propriété de Binda Sha... Sur un plateau irrigué artificiellement...

— Bel exploit d'ingénieur, dis-je comme le film nous montrait des falaises abruptes et un plateau haut perché en bordure de la mer.

Et ce fut certainement ce mot « d'ingénieur » qui déclencha en moi un rapide travail mental et quelques conclusions non moins vives. Car les détails de la fiche d'Anne Grant avaient imposés, dans mon esprit, un curieux rapprochement. C'était sans doute idiot, mais je ne pouvais pas négliger cette idée qui me venait...

Aussi, la projection à peine terminée et comme Amar ainsi qu'Hadley ne pouvaient cacher leur désappointement, je leur dis, mi-sérieux, mi-plaisant :

— J'aimerais voir de près les rosiers de ce Binda Sha. Vous ne savez peut-être pas que j'ai la passion des roses...

Amar et Hadley essayèrent d'abord de me dissuader : Binda Sha, qui était musulman, ne nous laisserait certainement pas pénétrer dans sa propriété située à trois heures d'auto du Caire. Y accéder par la falaise ? Il y avait de quoi se rompre les os, à moins que les serviteurs de Binda Sha ne s'en chargent par la suite...

Mais j'insistai : la nuit serait tombée lorsque nous arriverions là-bas. J'avais mon idée, folle sans doute, mais que je tenais à vérifier.

(*A suivre.*)

(*Copyright 1948 by Marcel Fortier and Paris-presse.*)

Voir *Paris-presse* à partir du 20 juillet.

DEMAIN : Un domaine trop bien irrigué...

RESUME des chapitres précédents

COMMISSAIRE américain aux stupéfiants, Mike Barrows raconte comment il a été amené à poursuivre jusqu'à Shanghaï les membres d'un gang international de trafiquants : le gang « Gene Hawks ». Grâce à son collègue chinois, le commissaire Lum Chi, il a découvert une raffinerie d'opium. Mais le propriétaire, Sokim, s'est suicidé sans rien vouloir révéler. Lum Chi et Mike sont presque sûrs que les pavots dont provient l'opium sont cultivés en Egypte. D'autre part, Mike s'intéresse sentimentalement à une jeune femme, Anne Grant, dont Lum Chi croit qu'elle appartient au gang, en même temps que sa suivante chinoise Shu Pan. Anne a prétendu qu'elle allait rester en Chine pendant que Shu Pan partait pour l'Amérique. Découragé par le demi-échec que constitue pour lui le suicide de Sokim, Mike décide de repartir pour l'Amérique. Mais Lum lui apporte la preuve que Anne a vécu en Egypte justement avant de venir en Chine et Mike accepte finalement de se rendre au Caire pour suivre l'enquête...

ALIX COMBELLE obtient tous les jours un vif succès avec sa grande formation de la radio à « MIMI PINSON » le Dancing des Champs-Elysées.

MEDRANO
Le cirque de Paris
2 DERNIERS JOURS
SAMEDI 15 h. - 21 h
DIM. 14 h. 30, 17 h. 30, 21 h.
avec le célèbre clown musical
YONELLINI
TRIO FAYES - 10 attract.
et SOLANGE ZAMBELLI

STUDIO UNIVERSEL
31, avenue de l'Opéra
Monsieur Vincent

Le théâtre du CHATELET effectuera sa réouverture samedi 7 août, en soirée, avec son opérette triomphale LA MARECHALE SANS-GENE. Location ouverte.

Voyez à l'OLYMPIA le dernier et le meilleur des Tarzan

Une grande enquête du Cap au Caire, par Yves DELBARS

SI L'UNION N'AVAIT PLUS D'OR comme elle deviendrait prospère

DEPUIS des décades, il suffit du nom de l'Afrique du Sud pour évoquer dans les esprits européens l'idée d'une richesse fabuleuse, d'un Eldorado de rêve devenu réalité, où le pied trébuche sur des diamants, sur des pépites d'or : il n'y aurait qu'à se baisser pour les ramasser ! Et l'idée que les fameuses mines de l'Union pourraient s'épuiser un jour va tellement à l'encontre des idées reçues que personne ne songe même à s'y arrêter.

Elle correspond pourtant à la stricte vérité. L'industrie de l'or est non seulement déficitaire, mais elle n'a pu être maintenue en vie que par des mesures artificielles. Et les terrains aurifères, eux-mêmes, sont en train de s'épuiser.

Il n'y subsiste, en effet, que des minerais de très faible teneur. D'après les estimations officielles, les 70 millions de tonnes encore traitées en 1940 se réduiront à 53 millions en 1950, à 18 millions en 1960, à 5 en 1965. Et vers 1970 elles seront totalement épuisées. Le rideau tissé d'or derrière lequel l'Afrique du Sud a paru vivre si longtemps aura disparu.

A la vérité, malgré les bas salaires de la main-d'œuvre noire, l'exploitation des mines aurifères était déjà devenue déficitaire aux environs de 1930. Pour sauver sa principale source de richesse, le ministre des Finances Hadenga décréta bien, en 1933, l'abandon de l'étalon-or. Le prix du métal doubla du même coup et l'exploitation des mines parut assurée pour un certain temps encore. Mais la situation ne cessa d'empirer en raison du coût de la production et des difficultés techniques dues à la nécessité de descendre de plus en plus profondément sous terre. Bien que le prix du métal fût porté de 168 shillings à 172/6, la production n'en a pas moins continué à diminuer.

Les propriétaires des mines menacées se sont alors tournés vers d'autres mesures.

A 15 kilomètres de Johannesburg, une autre ville-champignon avait poussé avec la même rapidité : Germiston. Elle est devenue la plus grande gare de triage et le plus important nœud ferroviaire de l'Union. Une énorme raffinerie d'or y fut donc construite en 1932 pour raffiner sur place le minerai brut au lieu de l'envoyer en Angleterre. Les bénéfices annuels de cette entreprise représentent près de 2 millions de livres, et dans les creusets de la raffinerie, dont les feux illuminent les environs, 55 % de toute la production mondiale de l'or sont fondus en lingots.

Menace de crise

L'industrie de l'or n'en reste pas moins la clé de voûte de l'édifice économique sud-africain. Et c'est avec une vraie appréhension qu'on envisage la disparition de ce poste important du revenu national, tant au point de vue des recettes budgétaires que des bénéfices privés.

— Nous allons au devant de bouleversements dangereux et profonds, affirment les cercles d'affaires directement intéressés à la production de l'or ainsi qu'à ses à-côtés boursiers. Inquiétude d'autant plus fondée qu'à la balance commerciale de l'Union est largement déficitaire ; et à un point tel que, sur l'extraction de 1948 d'une valeur prévue de 80 millions de livres sterling, la totalité doit être envoyée aux Etats-Unis. Peu avant sa défaite électorale, Smuts a dû annoncer que la Grande-Bretagne n'avait plus à compter sur l'or sud-africain.

La mort de cette industrie entraînera, c'est certain, des crises et des secousses. Mais à de nombreux esprits, moins directement intéressés aux bénéfices, elle apparaît une condition indispensable à la normalisation future du développement de l'Afrique du Sud. Pour eux, c'est seulement « en sortant de derrière son rideau d'or que l'Union pourra s'engager dans une nouvelle voie d'organisation industrielle, agricole et sociale ».

— Pendant des décades, l'or fut le sang vivifiant qui animait les artères de notre pays. Il est devenu, aujourd'hui, un immense boulet qui freine notre marche vers un aménagement rationnel de nos ressources naturelles et normales, m'a déclaré un des grands spécialistes locaux des questions économiques.

Selon lui et selon le groupe d'économistes auquel il appartient, les inévitables nécessités d'une organisation économique libérée du mirage de l'or imposeront une solution aux problèmes politiques et sociaux, et répondront, en particulier, à la tragique question posée par les « noirs et les métis.

La mousse se volatilise

Une fois l'économie entrée dans les voies normales, l'ère de la construction devra succéder à celle de l'or. Alors que toutes les données du problème étaient jusqu'à présent faussées, l'organisation économique de l'Union pourra désormais se comparer à celle des autres pays. Ne pouvant plus payer par d'énormes quantités d'or le déficit de sa balance commerciale, elle sera obligée de trouver en elle-même les ressources nécessaires à sa vie, en particulier, pour équilibrer sa balance commerciale et son budget grâce à un travail constructif. Obligé de s'organiser sans plus pouvoir compter sur l'apopint miraculeux du métal précieux, ce pays devra développer ses ressources normales, ses industries et son agriculture. Il faudra inévitablement relever la condition des 8 millions 500.000 noirs.

Si l'on n'améliore pas, en effet leur standard de vie, si l'on ne crée pas de nouveaux besoins parmi ces noirs qui représentent les trois quarts de la population, comment maintenir un marché intérieur suffisamment large pour servir de bases à l'existence des blancs qui vivent selon un standard très haut.

Non sans cynisme, un homme d'affaires qui a déjà réalisé une énorme fortune me définit la situation :

— Nous ne pouvons plus écrémer ce pays ; la mousse d'or que nous recueillions sur nos cuillères se volatilise.

Les champs d'Odendaalsrust

C'est donc en disparaissant que cet or — qui a permis aux blancs de l'Afrique du Sud d'accéder en peu de temps à une prospérité étonnante, de construire de grandes villes et une remarquable armature économique — pourrait jouer, une fois encore, son rôle de stimulant. Géographiquement bien défini, mais encore insuffisamment organisé à l'intérieur ce pays en recevrait une puissante impulsion. Il pourra atteindre à une forme d'existence stable après avoir oublié les « fièvres jaunes ».

Ainsi en arrive-t-on à un paradoxe de l'Histoire. Dans la conjoncture actuelle, il est souhaitable que l'épuisement des mines d'or se fasse le plus rapidement possible ! La récente tentative de recréer une nouvelle ruée vers l'or, autour des champs d'Odendaalsrust (Etat libre d'Orange) présenterait, si elle réussissait sur une grande échelle, un vrai danger pour l'Union. Elle marquerait un recul sur la voie du progrès.

Si l'on en croit les bruits, cette menace ne serait d'ailleurs que très limitée.

L'animateur de cette nouvelle ruée vers l'or, est Norbert Erleigh, le benjamin des millionnaires sud-africains (il n'a que 43 ans) et dont les activités fort diverses : mines, hôtels, affaires de construction, prêtent le flanc à des commentaires fort contradictoires et donnent en tout cas un caractère spéculatif à la nouvelle affaire. Il se sert des précédents de l'apparition et de la croissance spontanée de la vieille industrie minière de l'or pour en reconstruire une réplique bien montée et bien étudiée. Mais, au début du siècle, c'est la présence de l'or « jaillissant de tous côtés », qui a créé les énormes déplacements de populations, édifié les fortunes et la prospérité. C'est plus tard seulement que celles-ci furent « coiffées » par la spéculation, mouche attirée par le sucre.

Cette fois-ci, on commence par la spéculation. L'affaire tout entière est basée sur une « fièvre » artificiellement préparée. Il y a donc des chances, dit-on, pour que l'opération d'Odendaalsrust ne réussisse guère à freiner le progrès de l'Afrique du Sud, en train de se dégager de sa gangue d'or pour aborder le travail normal de l'avenir. D'ailleurs son procès doit commencer incessamment...

Et les diamants ? Ils ne représentent en fait qu'un appoint normal dans l'économie générale du pays. La production de ces mines contrôlées par la De Beers, a baissé de 30 p. 100. D'autre part, les champs du Namakaland ont des réserves incalculables ; l'exploitation libre menacerait les prix d'effondrement. Le gouvernement en est donc assuré le contrôle absolu ; peu avant guerre il racheta au Dr Merensky, les droits sur les terrains que ce prospecteur allemand avait découverts.

(*Copyright 1948 by Yves Delbars and Paris-presse. Toute reproduction, même partielle, interdite.*)

Voir *Paris-presse* à partir du 18-19 juillet 1948.

VOICI L'HEURE DE L'AFRIQUE

DU NOUVEAU A PARIS ...à la scène

A L'OCCASION DU JUBILÉ DE LA VILLE DE NEW-YORK

L'Opéra présentera deux ballets "italiens" : «Salade» et «Escales»

L'OPERA a donné, hier, en « preview », au public parisien, deux œuvres qu'il compte présenter aux Etats-Unis, lors du jubilé de la ville de New-York, auquel la troupe de danse du Palais Garnier a été invitée à participer: Il s'agit de *Salade*, de Darius Milhaud, qui n'a pas été représentée depuis 1923, et d'une œuvre nouvelle de Jacques Ibert : *Escales*.

Salade, dansée dans un décor très « tranche napolitaine », d'André Derain, est une amusante parodie de l'opéra italien, avec ses filles séquestrées, ses tuteurs jaloux, ses pères ridicules, ses arlequins, ses colombines, ses lettres d'amour glissées en cachette et ses mariages perdus et retrouvés. C'est très gai, très « enlevé », dansé sur un rythme très rapide par une troupe très jeune qui semble s'amuser autant que les spectateurs. Le délicieux, léger et bondissant Michel Renault, la gracieuse Geneviève Guillot et la spirituelle Micheline Bardin mènent au succès cette *Salade*... bien pimentée.

Escales est une sorte de fresque fugitive qui retrace, en touches légères et en visions rapides, la vie grouillante ou contemplative, de trois ports de la Méditerranée : Naples, Tunis et Valence. Des costumes particulièrement réussis, de frais décors « en pamneaux » contribuent à faire de cette œuvre une agréable évocation des pays de soleil. Madeleine Lafon est l'héroïne de ces trois tableaux, ce qui représente un effort méritoire. Michel Renault (déjà commé) est un pêcheur napolitain aux belles envolées et au charme langoureux. La partition, de Jacques Ibert, est très incisive, très fine et très ardente à la fois : une œuvre de qualité !

La soirée était complétée par les amusants *Animaux modèles*, fables de La Fontaine, mises spirituellement en musique par Francis Poulenc et dansées avec infiniment de brio par presque toute la troupe (à noter, en particulier : Golovine et Jacqueline Moreau) et par le merveilleux *Mirages* de Sauguet, que l'on revoit toujours avec un plaisir renouvelé et dans lequel Yvette Chauviré et Michel Renault ont remporté, une fois de plus, un véritable triomphe.

• Claude HERVIN.

"LE CARREFOUR DE LA MORT" dans la lignée de "Scarface"

...à l'écran

DES gangsters profitent de la nuit de Noël pour cambrioler les salons de vente d'un joaillier, situés au 25e étage d'un building new-yorkais. Leur besogne achevée, ils prennent l'ascenseur pour descendre. Pourront-ils fuir avant que le gardien ait eu le temps de donner l'alarme ? Enfermés dans l'ascenseur comme dans un cercueil d'acier, les malfaiteurs — dents serrées, traits crispés — jouent leur liberté et peut-être leur vie.

Cette séquence est l'une des plus belles et des plus violentes qu'il nous ait été donné de voir dans un film américain. Qu'il le veuille ou non, le spectateur est « dans le coup » dès les premières images. Le réalisme, la brutalité et la véracité sans fard qui se dégagent du film d'Henry Hamaway ne laisse place à aucune équivoque. Et *Carrefour de la mort* est, certainement, le meilleur film de gangsters que nous ayons vu depuis *Scarface*.

Le chef de bande, Nick Blanco, est arrêté. Comme il refuse de donner les noms de ses complices, il est condamné à vingt ans de bagne, à la prison de Sing-Sing. Mais il tourne casaque lorsqu'il apprend que le partage du butin n'a pas été fait « à la loyale », que sa femme est morte et que ses enfants sont dans un orphelinat. Il devient mouchard, facilite l'arrestation de son ancien lieutenant et est libéré « sur parole ».

Alors commence, pour l'homme qui voudrait « se racheter » une existence de terreur. Il craint les règlements de comptes, d'autant plus que celui qu'il a trahi, a été acquitté, faute de preuves. Traqué, suant de lâcheté, hésitant, néanmoins à se mettre sous la protection de la police, Nick se jette lui-même sous les balles des tueurs.

Le scénario de Ben Hecht se déroule selon une logique implacable. Et pourtant, ce scénario n'est somme toute, qu'un prétexte pour illustrer la nouvelle formule du « réalisme », en faveur à Hollywood. Comme *Boomerang*, comme *La Maison de la 92e rue* (du même Hamaway) *Carrefour de la mort* ne comporte pas un plan tourné en studio. Tout a été réalisé sur les lieux même où se déroule l'action : dans les rues, dans les bars louches, dans les bas quartiers de New-York, à la prison de Sing-Sing — ce qui donne au film un certain côté documentaire particulièrement attachant.

Quant à la maîtrise du réalisateur, elle éclate à chaque instant. Le style dur, le rythme haletant, le climat de peur qu'il a su créer font de son film une œuvre de grande classe, dont on comprend le triomphe à Locarno. *Carrefour de la mort* est appelé à devenir un « classique » du cinéma, au même titre que son grand ancêtre *Scarface*.

Hamaway a très bien guidé ses interprètes. Victor Mature, le bel Italien massif, aux traits lourds et au regard fuyant a fait une magistrale création du mouchard. Le rire strident de Robert Widmark, gangster névrosé, est plus terrifiant que toutes les rafales de mitrailleuses. Brian Donlévy est un procureur très sobre et la fraîcheur de Coleen Gray éclaire les ténèbres de ce drame.

Un chef-d'œuvre ? Peut-être. Un grand film ? C'est certain.

C. H.

VOICI LA SAISIE DU PREMIER REPORTAGE cinématographique instantané en couleurs

Cette photographie représente la saisie au Rex, par le commissaire de police, du « premier reportage cinématographique instantané en couleurs » de « Paris-presse ».

Rappelons que ce reportage, présentant la dernière étape du Tour 36 heures après l'arrivée, a été réalisé grâce à un tour de force d'une équipe de techniciens de valeur.

Malheureusement, en raison d'une décision arbitraire, qu'aucune disposition légale ne justifie, ce film a été interdit

Au cours d'une présentation privée, sur invitations, qui a eu lieu ce matin, « Paris-presse » a exposé à ses confrères de la presse, du cinéma, de la radio et de la télévision, le préjudice grave que cette nouvelle atteinte à la liberté de la presse porte à la cause de l'information.

Le cinéma possède actuellement les moyens de présenter au public des « reportages instantanés en couleurs » moins de 48 heures après l'événement. Il est inqualifiable que le public soit délibérément privé de cette source remarquable d'information qui est le complément, l'authentification, le prolongement parfait du reportage imprimé.

ABONNEMENTS DE VACANCES

Nous informons nos lecteurs qu'ils ont la possibilité de souscrire des abonnements de courte durée pendant la période des vacances leur permettant de recevoir « Paris-presse » à leur adresse de villégiature

TARIF :

Par numéro	5 fr.
Pour 2 semaines	60 —
— 1 mois	130 —
— 2 mois	250 —

Frais de mise en service : 20 francs par abonnement.

Règlement par mandat-poste ou chèque bancaire. En raison des longs délais de transmission, l'usage du chèque postal est déconseillé pour les abonnements de vacances.

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)

La saison prochaine, à la Comédie des Champs-Elysées

ORION LE TUEUR précédera MEDEE de Jean Anouilh

La Comédie des Champs-Elysées fera sa réouverture le 7 septembre avec *Orion le tueur* et *La Parade* qui seront joués, pour une série de trente représentations, par la compagnie Grenier-Hussenot.

Dans le courant du mois d'octobre seront créées deux pièces nouvelles de Jean Anouilh : *Médée* et *La Marguerite*.

NORMANDIE V.O.
MOULIN-ROUGE V.F.

Pour sa rentrée à l'écran Arletty sera une assistante sociale

En août va être commencé, en extérieurs à Nice, et en intérieurs à La Victorine, *Madame et ses gosses*, d'après un scénario de Pierre Véry, que réalisera Serge de la Roche, avec Arletty, Pierre Dudan, Florencic, Lucien Galas.

Arletty y jouera le rôle d'une assistante sociale ayant 20 enfants à s'occuper, rôle tout à fait différent de ce qu'elle a fait jusqu'à présent.

De nombreux extérieurs se feront au château de Mouan-Sartoux, non loin de Cannes.

Aujourd'hui PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra	20,30	Pavane p. Infante d.
Opéra-Com.	20,30	Le Barbier de Sév.
Antoine	21	L'Ecurie Watson.
Capucines	21	L'Extravag.
Com. Ch.-El.	21	Plume au vent.
Com.Wagram	21	Interdit au public.
Daunou	21	Ils ont vingt ans.
Edouard-VII.	21	Au Petit bonheur.
Etoile	21	Mouche Espagnole.
Gaîté-Montp.	21	L'Escalier.
Gramont	21	La Ligne de chance.
Gr.-Guignol.	20,45	Labor. d. hallucinat.
Gymnase	21	Les Parents terribles
Humour	21	Haut les mains.
Michodière	21	Pauline.
Monceau	21	Une belle histoire.
Palais-Royal.	20,45	3 nuit. ds vs, Mme f
Potinière	21	Pif ! Pif !
Th.Chaptal	21	Rêve de M. Belette.
Th. Huchette.	21	La mort de Tarelkine
Vx-Colomb.	20,45	Lucienne et le bouch.

RELACHE : Ambigu, Hébertot, Mogador, Variétés.

CLOTURE ANNUELLE : Comédie-Française, Alhambra, Ambassadeurs, Atelier, Athénée, Bouffes-Parisiens, Châtelet, Gaîté-Lyrique, Madeleine, Mathurins, Michel, Montparnasse-Baty, Noctambules, Nouveautés, Œuvre, Porte-Saint-Martin, Renaissance, Saint-Georges, Sarah - Bernhardt, Théâtre de Paris, Verlaine, Bobino, Européen, Lune-Rousse.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La Revue joyeuse.
Casino Paris.	21	Paris Extra-Dry.
Casin. Montp.	21	Félix Paquet.
Fol.-Bergère.	20,15	C'est de la folie.
Mayol	21	Gde Revue d'Eté.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Les marrants terribl.
Deux-Anes	21	R. Paul, Gabriello.
Dix-Heures	22	Beau fisc.
Trois-Baudets	21,30	Gaie paix où ? Rev. Gren. d.Montm.

CIRQUE

Medrano	21	Le Trio Fayes.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Dame d'onze heures.
Balzac	Les Pieds Nickelés.
Bonaparte	La Femme du pendu.
Ciné-Opéra	Le Diable au corps.
Cinéma Ch.-Elys.	Un carnet de bal.
Cinémonde	Carrefour du crime.
Delambre	Pamela.
Empire	Clochemerle.
Helder	Les Pieds Nickelés.
Impérial	Le dolmen tragique.
La Royale	Chartreuse d. Parme.
Les Vedettes	La carcasse et le t.-c.
Lord Byron	La Chartreuse de P.
Madeleine	Gde fille tte simple.
Max-Linder	Clochemerle.
Napoléon	Pamela.
Pagode	Les Musiciens du C.
Palace	Mar. de Ramuntcho.
Pax	La Renégate.
Régent-Caumartin.	Figure de proue.
Royal Haus.(Club)	Chartreuse de Parme
Royal Haus.(Stud.)	Dernière chance.
Scala	Les Pieds Nickelés.
Studio 28	Rocambole (2e epoq.)
Studio Universel	Monsieur Vincent.
Ursulines	Inconnus d. la mais.
Vivienne	Les Pieds Nickelés.

FILMS ETRANGERS (Vers. orgin.)

Artistic	L'Introuvable r. c. L.
Avenue	La Fière Créole.
Biarritz	La Flamme sacrée.
Broadway	Filles des Iles.
Caméo	Tout le monde danse
César	Mme Parkington.
Ciné-Etoile	Une femme de trop.
Cinémonde	Fille des Iles.
Cinépr. Ch.-Elys.	Bambi.
Colisée	Une femme s. amour
Elysées-Cinéma	Broadway qui danse
Ermitage	Boule de feu.
Français	Boule de feu.
Marbeuf	A cor et à cri.
Marignan	Honni s.q.m. y pense
Marivaux	Honni s.q.m. y pense
Normandie	Av. Tarzan à N.-Y.
Paris	La 7e croix.
Plaza-Cinéac	Enamorada.
Portiques	2 Nigauds aviateurs.
Panthéon	Les raisins de la col.
Radio-Ciné Opéra	Bambi.
Reflets	Secrets du désert.
Studio Raspail 216.	Au loin, une voile.
Studio Etoile	Tendre symphonie.
Triomphe	L'Amant sans visage.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	L'Amant sans visage.
Astor	Ret. d. Monte-Cristo
Aubert	L'Amant sans visage.
California	Zono, veng. masqué.
Ciné-Michodière	Appassionnata.
Clichy Palace	Les as d'Oxford.
Eldorado	2 Nigauds aviateurs.
Gaîté-Clichy	Frayeur.
Gaîté-Rochech.	La Vallée du soleil.
Gaumont-Palace	Carrefour de la Mort
Gaumont-Théâtre	L'Amant sans visage.
Images	Enamorada.
Lynx	2 Nigauds aviateurs.
Midi-Minuit (Cl.)	Il était une fois.
Midi-Minuit (Pois.)	Destination Tokio.
Moulin-Rouge	Av. Tarzan à N.-Y.
New-York	Le Défilé de la mort.
Olympia	Av. Tarzan à N.-Y.
Paramount	La fière Créole.
Pereire-Palace	Mme Parkington.
Radio-Ciné Montp.	Attentat à Téhéran.
Rex	Carrefour de la Mort
Royal-H. (Meliès).	2 Nigauds aviateurs.
Ritz	Princ. d. Faubourgs.
Studio Rivoli	Shanghaï.
Th. Ch.-Elysées	Mainten. on p. l. dire

LE SENS D'UN DÉBAT

La France ne peut plus être un PAYS RENTIER

Reynaud

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

coûtent souvent plus cher que le coupon, le droit perçu ou le titre vendu. Le marché à terme sera rétabli à partir du 1er octobre dans les bourses de valeurs et dans les bourses de commerce. Le crédit sera plus libéralement accordé aux entreprises dont les difficultés actuelles de trésorerie freinent toutes les initiatives utiles au développement de la production.

Ces mesures techniques ne sont pas spectaculaires mais elles sont indispensables pour créer le climat nécessaire au placement des emprunts envisagés.

Salaires et prix

Par ailleurs, le problème des salaires et des prix reste toujours aussi angoissant.

M. Paul Reynaud entend-il maintenir de façon aussi rigide... et aussi inefficace le blocage théorique des prix et des salaires ? Il est vraisemblablement trop réaliste pour ne pas songer à un assouplissement permettant de mieux « coller » aux réalités.

Certains ont parlé d'une augmentation de 5 % des salaires. Cette nouvelle a été aussitôt démentie. Inefficace quant à son volume, une telle majoration ne servirait qu'à fournir le prétexte à une hausse des prix plus forte.

D'autres pensent que M. Daniel Mayer finira par faire triompher sa thèse qui est celle d'un retour progressif, mais rapide, à la liberté des conventions collectives qui mettent les organisations patronales et ouvrières en face de leurs responsabilités.

En attendant d'être fixés sur le plan Reynaud, bornons-nous à constater une détente réelle dans l'atmosphère politique. Si les socialistes se refusent toujours à accorder au ministre des Finances des pleins pouvoirs « pouvant porter atteinte au pouvoir législatif », le « Populaire » précise aujourd'hui : « De juillet 1940 à novembre 1945, le pouvoir législatif a été absorbé par l'exécutif. Des décisions ont été prises sans qu'on puisse dire s'il s'agissait de textes ayant valeur de loi ou valeur de décret... Que l'on veuille y remédier, ce ne sont pas les socialistes qui s'y opposeront. Ils ont toujours préféré les textes de loi simples et courts, les modalités d'application étant réglées par décret. »

On devine ainsi dans quelle voie la transaction se prépare.

Ajoutons que les premiers entretiens que M. André Marie a eu hier avec tous les chefs de groupes de la majorité ouvrent également la voie à une procédure rapide, grâce à des accords préalables, le pouvoir législatif étant ainsi « simplifié » sans être « privé de ses prérogatives fondamentales ».

"La monnaie sera défendue et sauvée par le redressement de notre économie"

dira aujourd'hui le Conseil économique

AU moment où M. Paul Reynaud établit son fameux plan, le Conseil économique termine, aujourd'hui, l'examen du rapport de M. Gaussel sur « les éléments d'une politique économique de lutte contre l'inflation ».

Rapportant le 10 mars 1948 sur les incidences de la politique économique du gouvernement Schuman, M. Gaussel a fait voter une résolution par laquelle le Conseil se donnait pour tâche urgente l'établissement d'un programme d'ensemble qui devait correspondre aux objets suivants :

1° Accroissement de la production et plus particulièrement de la production agricole ;

2° Organisation rationnelle du commerce extérieur ;

3° Réforme — dans un but de simplification et d'économies — des administrations civiles et militaires ;

4° Orientation de l'épargne vers des investissements utiles à l'économie nationale ;

5° Meilleure répartition du revenu national, notamment par une refonte de la fiscalité.

Le second rapport de M. Gaussel s'inscrit à la suite de cette résolution. Mais, depuis le mois de mars, les conseillers ont réfléchi, à ce qu'il paraît.

Des objectifs du programme économique d'ensemble précédemment énumérés, deux sont retranchés : la réforme des services de l'Etat et la refonte de la fiscalité. Le Conseil économique se serait en effet aperçu que de tels problèmes ce seraient pas de sa compétence et qu'ils relèveraient uniquement du gouvernement.

N'est-ce pas plutôt parce que l'on trouverait difficilement au Conseil une majorité positive ? Rappelons-nous, en effet, certain débat sur la réforme de la fiscalité, dont le Conseil économique s'était saisi de sa propre initiative, et dans lequel tous les votes aboutirent au rejet des différentes solutions proposées.

La monnaie n'est qu'un signe

Quoi qu'il en soit, on ne parle plus de programme économique d'ensemble, mais plus modestement « d'éléments d'une politique économique de lutte contre l'inflation ».

Pour justifier ce titre, deux propositions de M. Gaussel vont nous éclairer :

« La monnaie n'est qu'un signe et les désordres monétaires sont toujours le reflet de troubles plus profonds.

» La monnaie sera défendue et sauvée non pas par des moyens d'artifice financier, mais par le redressement réel et durable de l'économie. »

Après avoir affirmé que l'une des conditions de ce redressement réside dans l'abaissement du prix de revient, le rapporteur inscrit, entre autres recommandations :

1°) l'encouragement du tourisme pour pouvoir procurer à notre pays des ressources de devises étrangères ;

2°) l'orientation de la production agricole de façon à pouvoir supprimer la presque totalité des importations en denrées alimentaires après les quatre ans d'application du plan Marshall.

3°) le maintien — sans réduction — des importations de matières premières, sauf pour le charbon.

4°) la limitation des importations d'objets fabriqués.

5°) la préférence donnée au travail national pour la livraison des biens d'équipement.

6°) une politique d'augmentation du pouvoir d'achat facilitant une nouvelle conception de l'épargne destinée à supprimer les subventions économiques qui comportent toujours un risque d'inflation.

En somme si l'on comprend M. Gaussel, la France doit songer dès maintenant à suppléer à l'aide américaine, sans attendre que celle-ci ait produit ses effets. Pratiquement, ses recommandations sont aussi un avertissement. A savoir que la France ne peut plus être, comme avant 1914, un « pays rentier » et encore moins un « pays de rentiers ».

Gaston VAILLANT.

POULES, LAPINS CHIENS DU VILLAGE TOUS ASPHYXIES

Deux bonbonnes avaient explosé chez le forgeron

DIJON, 30 juillet. (Dépêche *Paris-presse.*) — Les habitants d'un quartier de Jussey (Haute-Saône) entendaient, hier, une explosion provenant de la forge du charron du bourg, M. Bettan. Aussitôt, une épaisse nappe de gaz, jaunâtre et à forte odeur de chlore, se répandait dans tout le quartier. Les habitants s'enfuirent, mais les chiens attachés, les poules et les lapins dans leur cages, ainsi que les légumes et les arbres fruitiers, immobiles par destination, furent pris dans la nappe et périrent.

M. Bettan, entendu, a déclaré qu'il avait abandonné, dans un réduit, deux bouteilles de gaz dont il ignorait et la provenance et le contenu. Il y a tout lieu de croire que la chaleur a dû faire sauter les bouchons des bouteilles.

A Châtillon-Montrouge

TROIS GANGSTERS ATTAQUENT UN CAISSIER DE LA S. N. C. F.

mais s'enfuient bredouilles

Un caissier de la S.N.C.F., transportant la paie des ouvriers des ateliers d'entretien de la gare de Châtillon, soit 5.500.000 francs, M. Terrieu, cinquante-quatre ans, accompagné de deux employés de la S.N.C.F., MM. Travers et Baudry, et d'un fonctionnaire du commissariat spécial de la gare de Châtillon, M. Macon, débarquait, vers 10 h. 30, venant de Paris-Montparnasse, à la gare de Châtillon. Des quatre hommes, un seul, M. Macon, était armé.

Calmement, le groupe traversa la rue, mais au moment où il mettait pied sur le trottoir de la rue Desforger, trois hommes, que personne n'avait remarqués, s'approchèrent, au pas de gymnastique, derrière eux. Colt au poing, l'un des trois lança au caissier : « Passe ta sacoche, et vite... »

D'un geste prompt, le convoyeur arma porta la main à sa poche revolver, mais brutalement l'un des agresseurs lui plaquait son colt sur la poitrine. Or, pendant ce temps, quelques secondes à peine, M. Terrieu réussissait à lancer sa sacoche par-dessus un mur bas qui longe la rue Etienne-Desforges. Voyant leur coup manqué, les trois hommes battirent en retraite.

A ce moment, une Renault « Celtaquatre » débouchait de cette même avenue. Rapidement, les trois hommes s'engouffrèrent à l'intérieur, et la voiture se dirigea à toute allure vers Paris.

Le commissaire de Montrouge poursuit l'enquête.

NOUVEAUX INCIDENTS ANGLO-SOVIÉTIQUES dans le "couloir aérien"

à trois reprises les Yaks ont encadré les Dakotas

BERLIN, 30 juillet (U.P.).

LES autorités britanniques ont protesté oralement auprès du représentant soviétique au centre de la sécurité aérienne alliée contre trois nouvelles violations des règles de sécurité dont se sont rendus coupables, hier, des aviateurs russes dans le corridor aérien de Hambourg.

Selon les autorités britanniques, un « Dakota » ravitailleur de Berlin a été encadré de très près par deux chasseurs « Yak » alors qu'il survolait à 600 mètres d'altitude la région de Wittenberg.

Une heure plus tard, deux incidents similaires se sont produits dans le même secteur.

Le représentant soviétique a donné l'assurance qu'une enquête serait ouverte et que les pilotes soviétiques seraient sévèrement punis si les faits se révélaient exacts.

Mais, de leur côté, les autorités soviétiques vont demander que des « mesures urgentes » soient prises pour mettre fin aux violations des règles de la sécurité aérienne auxquelles, affirment-elles, se livrent dans le corridor les avions britanniques et américains.

Le S. E. D. continue

Sur un signal de leurs chefs de file, les 30 membres communistes (S. E.D.) de l'Assemblée législative berlinoise ont subitement quitté la séance, hier, alors que l'Assemblée se préparait à voter une résolution condamnant le blocus soviétique de Berlin.

Il est possible que les dirigeants de la fraction non communiste de l'Assemblée saisissent le prétexte de la sortie des communistes pour décider que les prochaines séances se dérouleront dans les secteurs occidentaux de la ville.

Toutefois, M. Litke, leader de la fraction communiste, a déclaré que le parti socialiste unifié continuerait de participer aux travaux du Conseil.

En revanche, la police semble définitivement divisée en deux fractions. M. Martigraf, le chef de police révoqué, continue à siéger dans la zone soviétique, tandis que son successeur, M. Stumm, n'est reconnu que par les Occidentaux.

VICHINSKY A FAIT UNE « ENTREE CORDIALE » à Belgrade

BELGRADE, 30 juillet (dépêche particulière). — C'est dans une atmosphère de cordialité que le premier contact soviéto-yougoslave, depuis la « crise » du Kominform, a eu lieu, hier, lorsque M. Simitch, ministre des Affaires étrangères, a accueilli M. Vichinsky, vice-ministre des Affaires étrangères de l'U.R.S.S.

Vichinsky est arrivé en avion après s'être arrêté et entretenu, à Prague, avec le président Gottwald, et il amenait avec lui M. Clementis et la délégation tchécoslovaque.

On sait que la Roumanie a envoyé Mme Anna Pauker, ministre des Affaires étrangères, et que la France est représentée par M. Thierry, assisté de M. de Panafieu. La conférence du Danube commencera cet après-midi.

KROUTIKOV, PREMIER MINISTRE ADJOINT de l'Union soviétique

LONDRES, 30 juillet (U.P.). — Radio-Moscou annonce que M. Kroutikov, ancien ministre-adjoint du Commerce extérieur, a été nommé premier ministre-adjoint de l'Union soviétique.

LE S.S. NE SERA PAS FUSILLE

parce que policier de profession !

LILLE, 30 juillet (dépêche *Paris-presse*). — Devant le tribunal militaire du Nord siégeant à la Citadelle de Lille a comparu pendant deux jours un officier allemand, le S.S. obersturmführer Heinrich Heine, un des chefs de la Gestapo à Lille de septembre 40 à janvier 43, puis à Douai jusqu'à la Libération.

Il était accusé de violences qualifiées sur des patriotes et complicité de séquestrations. L'accusé a tout nié et s'est obstiné à ne pas reconnaître les nombreux témoins qui ont défilé à la barre. C'est surtout à Douai que le rôle joué par l'Allemand aux ordres de son chef Thummel, fut particulièrement néfaste.

Le capitaine Morant, dans son réquisitoire, a réclamé la peine capitale, mais Me Mourmet, son défenseur, fait valoir, comme principale excuse, que son client était policier de profession avant la guerre.

Avant la sentence, Heine a déclaré :

— Je regrette ce qui est arrivé et demande l'indulgence du tribunal.

Après deux heures trois quarts de délibérations, Heine a bénéficié de circonstances atténuantes et a été condamné à 20 ans de travaux forcés et 20 ans d'interdiction de séjour.

ARRESTATION A NEW-YORK D'UN Français trafiquant de stupéfiants

NEW-YORK, 30 juillet (U.P.). — Lucien Ignaro, 45 ans, de nationalité française, a été arrêté hier dans le port de New-York et cité devant le tribunal fédéral de Brooklyn.

Déjà expulsé des U.S.A. en 1940 pour trafic de stupéfiants, Ignaro avait réussi à y revenir et il fournissait la drogue que lui apportaient des marins.

UN HYDRAVION ARGENTIN S'ECRASE A BUENOS-AIRES

10 morts, 9 disparus

BUENOS-AIRES, 30 juillet (A.P.-U.P.). — Selon un communiqué publié ce matin par le ministère de l'Air, 10 personnes ont été tuées, 9 portées disparues et 4 blessées, alors que l'hydravion « Sunderland Short » effectuant le service Montevideo-Buenos-Aires, s'écrasait hier matin sur la rive de rio de la Plata (devant la plage de Buenos-Aires).

L'avion, qui se préparait à se poser, a été pris dans un épais brouillard.

A TRAVERS LA FRANCE

PROVINCE

UNE JEUNE FILLE AMNESIQUE est trouvée sur une route près de Montargis. Elle paraît âgée de dix-huit ans. On suppose qu'ayant fait de l'auto-stop, victime d'un conducteur trop entreprenant, elle s'est jetée d'une voiture en marche et que le choc lui a fait perdre la mémoire.

L'ESPIONNE FRANÇAISE MARTHE DUMAS est condamnée par le tribunal militaire de Bordeaux à 5 ans de travaux forcés et à la dégradation civique.

PLUSIEURS TONNES DE POISSON avarié par la chaleur sont répandues dans le champs autour de Dieppe comme engrais.

NEVEU DU GENERAL LECLERC. Xavier Baynast de Sainte-Fontaine se noie sur la plage de Fort-Mahon (Somme) sous les yeux de ses parents.

DES MALFAITEURS VIOLENT LE CAVEAU des ducs de la Rochefoucauld au couvent de Nazareth, à Montmirail (Marne). On ignore le montant du vol.

ETRANGER

UNE AFFAIRE DE CONTREBANDE, portant sur plus d'un million de pesetas (20 millions de francs) est découverte à la frontière espagnole. Plusieurs contrebandiers sont arrêtés.

TOGLIATTI DECIDE DE SE PORTER PARTIE CIVILE contre son agresseur Pallante.

TROIS ALPINISTES ANGLAIS FONT UNE CHUTE au cours de l'ascension du pic Medel (canton des Grisons). M. Hart et sa femme sont tués, le fils est dans le coma.

« HUIS CLOS », DE J.-P. SARTRE, a été interdit à Buenos-Aires.

COURSES DE LEVRIERS

LES PRONOSTICS DE E.-R. BIERRE pour ce vendredi, à 19 h. 80

1re course : Klaxon-Reliche.
2e — Quintuse-Marquise.
3e — Rubiste-May Love.
4e — C'engress Dancer-Shining Idol.
5e — Brillantine-Mirabelle.
6e — Vicomtesse-Castle's Clio.
7e — Regular's Ruby-Kayac.
8e — My Friend-Castle's Spleen.
9e — Castle's Girl-Losty's Lugage.

courses

Résultats du Tremblay

PRIX FEERIE

1. Miss Long (B. Dalibat) (117) G. 46
à M. E. Mouillefarine ..... P. 18
2. Célibi (J. R. Rombaldi) (110) P. 10
3. Rocinette (J. Bruneau) (105) ..... P. 22
C. enc., 2 l., 1 2 l.
N. pl. : 101, 103, 107, 109, 111, 113, 114, 115.

PRIX ALMA SAVOIA

1. Ramade (F. Blanc) (211) ..... G. 84
à M. L. Ducom ..... P. 10
2. Oirmie (L. Florien) (202) ..... P. 22
3. Lui (R. Feuli) (208) ..... P. 14
1 l., enc., 6 enc.
N. pl. : 201, 206, 207, 209, 214.

PRIX ARDAN

1. Tante Ginette (P. Blanc) (320) G. 28
à M. P. Champion ..... P. 18
2. Grande Prière (L. Geffroy) (304) P. 30
3. Trésorier (L. Florien) (303) ..... P. 42
1 l., enc., (ét. ...)
N. pl. : 310, 311, 312, 314, 315, 316, 321.

Service d'autocars: PARIS-DEAUVILLE
Départ 7 heures - Retour 23 heures
COMPAGNIE FRANÇAISE DE TOURISME
14, bd Madeleine, Paris - OPE. 97-93

mots croisés

PROBLEME N° 888

HOR — 1. Pour la ménagère, c'en est un de boucler le budget familial. — 2. Coup de veine. Prénom. — 3. Vrai. Département. — 4. Règles. Souvent faux chez les menteurs. — 5. Evêque de Séville. Charpente. — 6. En décembre. Il est souvent fauché. — 7. Très fatiguées. — 8. Fleuve. Décision administrative. — 9. Département. Substance colorante. — 10. Particule. En Normandie.

VER. — 1. Prendre part. — II. Assauts. Affirmation. — III. Une abondante nourriture y prédispose. — IV. Il y avait autrefois son carnet. Conseiller italien. — V. Mesure chinoise. On souffre parfois d'en avoir trop. — VI. C'est le rôle du narcotique. — VII. Plus souvent noir que blanc. Résultera. — VIII. Cardinaux. Dans la Biscaye. — IX. Note. Hypersensible. Lisières. — X. L'infirmière repenche sur eux. Adverbe.

Solution du problème n° 887

HOR — I. Université. — 2. Lilas. Oser. — 3. Ubiquité. — 4. Le. Celtes. — 5. Elle. Es. — 6. Muer. Evope. — 7. Ens. Et. E. V. — 8. Ng. Orse. Té. — 9. Terrassier. — 10. Snob. Tare.

VER. — I. Ululements. — II. Nibelungen. — III. Ill. Les. Ro. — IV. Vaquez. Orb. — V. Eaux. Eta. — VI. II. Etes. — VII. Sortes. Er. — VIII. Isle. Ia. — IX. Té. Répéter. — X. Ers. Sèche.

L'amnésique de Dijon s'accuse : *"je suis un déserteur"*

Mais son récit romanesque ne convainc pas les enquêteurs

DIJON, 30 juillet (dépêche « Paris-presse »).

L'AMNESIQUE habillé d'un pantalon et d'une chemise américaine qui, on le sait, avait été conduit le 23 juillet, ensanglanté et dans une inconscience presque complète, par un fermier des environs à l'hôpital militaire de Dijon, semble avoir retrouvé partiellement la mémoire.

Bien qu'il ne puisse encore articuler aucun son, il a pu arriver à tracer un nom sur une feuille de papier : Garton Laudry, soldat au 1er C.A.R., Versailles.

Dans la soirée, enfin, paraissant tout à fait sortir de sa prostration, il racontait son histoire, toujours par écrit :

« J'étais depuis longtemps en convalescence. Je n'avais pas rejoint mon corps et j'ai pensé que j'étais porté déserteur. Alors je suis parti à l'aventure. J'ai erré à travers la France pour venir échouer près de Dijon, sur des rochers. Sans ressources, à bout de forces, je me suis jeté du haut d'une roche, la tête la première. Je ne me suis pas tué, mais je perdais abondamment mon sang, qui coulait sur mes vêtements. Après un long moment je suis reparti. J'ai demandé du secours dans une ferme et on m'a conduit, je crois, ici. »

Le mystérieux pensionnaire de l'hôpital militaire est ensuite retombé dans sa morne indifférence, tandis que gendarmes et policiers s'emploient à vérifier ce récit qu'ils estiment un peu romanesque.

PIERROT LE FOU

(Suite de la première page.)

lui étaient posées, glissantes pourtant, ou laissant sans réponse celles qui lui paraissaient dangereuses.

Pourtant, c'est ainsi qu'on l'a vu plus haut, avec une sorte de satisfaction maladive, qu'il livra les noms de ceux qui l'avaient hébergé pendant ses trois semaines de misère. Il fut particulièrement précis en ce qui concerne les deux autres femmes qui, avec la brune Katia, partagèrent ses faveurs depuis son évasion : la jeune débutante Yolande Laborde qui lui donna asile, 85, rue Charlot, et Eva Costechareyre, qui lui offrit l'hospitalité, à son domicile, 21, boulevard de Grenelle, quand, traqué de toutes parts, après les agressions de Neuilly et du Kremlin-Bicêtre, le gangster cherchait un gîte qui soit sûr.

C'est d'ailleurs, de l'aveu même du gangster, presque exclusivement chez des femmes qu'il trouva asile depuis son évasion.

Néophyte, faisant ses premières armes dans la pègre, Yolande Laborde ne se fit guère prier pour reconnaître sa culpabilité. Depuis deux ans qu'elle connaissait Pierre Carrot, elle l'aimait et c'est par amour que, dans sa détresse, elle l'avait secouru.

Intraitable fut, par contre, Eva Costecharevre qui, mesurant le danger que lui ferait courir le moindre aveu — elle peut être doublement poursuivie pour recel de malfaiteur et association de malfaiteurs — s'indigna qu'on l'ait pu croire capable de s'être compromise pour le gangster ...même quand Carrot l'eut incitée, comme on le sait, à « avouer ».

Eva Costechareyre a, il est vrai, de l'expérience. N'a-t-elle pas déjà recouvré sa liberté quand, soupçonnée d'avoir hébergé le gangster, elle fut appréhendée, il y a quinze jours. En fine mouche qu'elle est, elle parvint, fort astucieusement, à noyer le poisson et à bénéficier du doute.

Mais c'était il y a quinze jours.

Devant le juge

On croit aussi que Carrot ment quand il assure qu'il revoyait Katia pour la première fois et qu'il avait l'intention de se venger de ses écarts. En réalité, c'est son faible pour sa brune amie qui a perdu le gangster, ainsi que le prévoyaient les policiers.

Le juge d'instruction, M. Daniault, chargé de l'instruction ayant réclamé la procédure, les inculpés, dix ou tatal, devalent être, cet après-midi, conduits à son cabinet.

Vers 15 heures, les grilles du palais de Justice étaient fermées et une surveillance était organisée dans les couloirs.

Mais cinq minutes plus tard, il y avait contre-ordre ; les grilles étaient rouvertes.

Déjà le bruit avait couru, dans les couloirs, que Pierrot le Fou s'était de nouveau évadé ! Il n'en était rien, fort heureusement.

L. P.

« JE SUIS LE MANAGER DE BARTALI » mais le beau Céleste qui menait la grande vie à Cannes, n'était qu'un escroc

Lors du passage du Tour de France, les sportifs cannois firent connaissance d'un gaillard à l'œil sombre et aux cheveux de jais qui circulait avec autorité dans les couloirs des palaces où séjournaient les équipes.

Dès la fin de la grande boucle, Céleste Brignoli reparut, s'installa dans un des plus grands hôtels et quand les joies du ski nautique lui en laissaient le loisir, il s'entourait d'une petite cour d'amis avides de compter parmi les intimes d'un si grand homme.

— Je suis le manager de Bartali, disait-il, et bientôt le « campionissimo » viendra à Cannes avec ses coéquipiers.

On savait bien que Gino devait courir en Belgique, mais on pensait qu'un seigneur de son importance pouvait n'en faire qu'à sa tête.

— Les Italiens courront à Nice, précisait Brignoli. J'ai traité à 100.000 francs. D'ailleurs Volpi arrive demain.

Avant-hier, à 23 h. 30, quelques sportifs et sportives, les bras chargés de fleurs, attendaient Volpi qui ne vint pas. Aussi tout le monde partit demander à Brignoli ce qui arrivait. Hélas ! il était parti en oubliant de régler sa note. Et il court encore.

CHARIVARI MONSTRE AU VILLAGE

pour ridiculiser un contrôleur économique

LILLE, 30 décembre. (Dépêche « Paris-presse »). — En octobre dernier, 127 kilos de farine blanche avalent été mis sous scellés par le contrôle économique au hameau de Wanquetin, près d'Arras. La farine fut perdue pour tout le monde.

Les habitants ne pardonnèrent pas au contrôle économique cette perte et, hier, quand M. Gouillard, contrôleur des céréales, vint pour faire sa tournée d'inspection, il fut accueilli par un charivari monstre.

Deux cents personnes battant sur des casseroles et des chaudrons firent escorte au contrôleur à travers le village. Les manifestants burent à sa santé, sans même lui offrir à boire.

4 OUVRIERS TOMBENT D'UNE HAUTEUR DE 22 METRES

Deux morts, un blessé

A Dammarie-les-Lys, près de Melun, plusieurs ouvriers d'une entreprise de maçonnerie travaillaient, hier, à la construction d'un silo, quand le coffrage s'effondra partiellement. Quatre des ouvriers tombèrent dans le vide d'une hauteur de 22 mètres.

Deux ouvriers, René Ratti et Maurice Rivière, ont été tués sur le coup; un troisième, Emile Sock, grièvement blessé, a été transporté à l'hôpital de Melun où l'on espère le sauver; le quatrième a été retrouvé parmi les décombres miraculeusement indemne.

RAVITAILLEMENT AUJOURD'HUI pas de distribution

A PROPOS DU CHOCOLAT

Les consommateurs ont la désagréable surprise de constater que le prix du chocolat distribué en juillet a augmenté de façon appréciable et sont fondés à se demander si cette augmentation est bien justifiée.

Cette hausse est la conséquence de l'augmentation considérable du prix des fèves de cacao. Celles-ci jusqu'à présent, vendues aux usines sur la base de 47 fr. le kg. sont désormais cédées à 144 fr., soit une hausse de plus de 200 %. Ce relèvement correspond, d'une part, à la dévaluation du franc, d'autre part, de l'augmentation du prix des fèves par rapport à l'ancienne campagne. Il est à remarquer que ce prix de 144 fr. est encore inférieur au cours mondial. La hausse aurait dû se produire dès le mois de mai : le gouvernement, pour l'éviter, a pendant 2 mois, accordé des subventions, devenues impossibles aujourd'hui.

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal: PARIS-4154-31

Le 29 juillet 1948, « Paris-presse » a été tiré à 426.850 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-2e

2 3 4 5

3. Paris-presse (d)

PHOTO CONCOURS LUMIÈRE
DU 12 JUILLET AU 15 SEPTEMBRE
500.000 frs de prix
Demandez le règlement chez tous les revendeurs agréés d'articles photographiques
LUMIÈRE
Pas de photo sans LUMIÈRE
PUB

Parasols - Tentes de Plage
Stores de fenêtres - Bannes
STORPARA, 197, fg St-Denis, Paris
Métro : Nord ou Chapelle.

DES SITUATIONS ADMINISTRATIVES SONT OFFERTES EN ALGÉRIE SANS DIPLOME
DAME COMMIS à la *Banque* de l'ALGERIE, concours à Paris, 14 nov., inscript. jusqu'au 11 oct. Age 19 à 25 ans. Trait. de 182.125 à 252.000 fr. Notice grat. 78.660. GARDIEN DE LA PAIX, concours 21 oct., inscript. jusqu'au 21 août. Age 21 à 30 ans plus services milit. Taille au moins 1 m. 65. Notice 78.661. SECRETAIRE DE POLICE concours 50 postes : 28 oct., inscript. jusqu'au 28 août. Age 21 à 30 ans plus serv. milit. Notice 78.662.

L'ECOLE UNIVERSELLE la plus importante du monde
dont le prestigieux enseignement par correspondance, constamment perfectionné depuis plus de 40 ans, a valu à ses élèves des
dizaines de milliers de succès
vous adressera aussi gratuitement sa magnifique brochure N° 78.663 « Pour devenir fonctionnaire » et vous renseignera sur
TOUTES LES CARRIERES
du Commerce, de l'Industrie, de la Radio, de l'Aviation, etc., et sur *TOUS EXAMENS ET CONCOURS*
PARIS, 59, Bd Exelmans. — LYON, 11, place Jules-Ferry. — NICE, Chemin de Fabron.

GABARDINES AMERICAINES
IMPERMEABLES TISSU POPELINE 57, RUE DE ROME BK DOUBLURE LAINE AMOVIBLE CANADIENNES
Métros Europe-St-Lazare

En plein cœur du Faubourg St-Antoine
UN EFFORT CHEZ GEORGES
1 et 3 RUE DE MONTREUIL et 10, RUE FAIDHERBE PARIS (XIe)

GRAND CHOIX EN MAGASIN: CHAMBRES-COUCHER, SALLES A MANGER, STUDIOS - COSYS, CABINETS DE TRAVAIL, EN TOUTES ESSENCES DE BOIS
METRO : FAIDHERBE-CHALIGNY (sortie Rue FAIDHERBE) 4e

Les Etablissements CLAUDE, PAZ et SILVA communiquent que leurs ateliers de fabrication de tubes fluorescents de la rue Saint-Charles ont été épargnés dans le violent incendie qui s'est déclaré hier matin dans leur usine de la rue Saint-Charles, et que les fabrications se poursuivent normalement.

Le feu a pu être circonscrit rapidement grâce à l'intervention rapide et au dévouement des sapeurs-pompiers. Seuls, des magasins de produits manufacturés ont été détruits par l'incendie.

Toujours imbattables les vins Vini-Prix !
Vous pouvez chercher, vous n'en trouverez nulle part l'équivalent, car les vins Vini-Prix à la tireuse sont, à qualité égale, à des prix imbattables; de même les vins fins : Bordeaux à 72 fr., Côtes-du-Rhône 75, Beaujolais 80, Mâcon blanc 95, Monbazillac 100, Fleurie 110, Châteauneuf 115; le cidre extra-doux à 25 fr., la bière 2° à 20 fr. et tous les produits d'épicerie. Il est possible d'imiter les couleurs jaune et rouge des Vini-Prix, mais il est impossible d'égaler leur qualité et leurs prix: Livraison gratuite à domicile. Verrerie consignée sur demande.

Le S.S. NE SERA PAS FUSILLE parce que policier de profession !
LILLE, 30 juillet (dépêche *Paris-presse*). — Devant le tribunal militaire du Nord siégeant à la Citadelle de Lille a comparu pendant deux jours un officier allemand, le S.S. obersturmführer Heinrich Heine, un des chefs de la Gestapo à Lille de septembre 40 à janvier 43, puis à Douai jusqu'à la Libération.
Il était accusé de violences qualifiées sur des patriotes et complicité de séquestrations. L'accusé a tout nié et s'est obstiné à ne pas reconnaître les nombreux témoins qui ont défilé à la barre. C'est surtout à Douai que le rôle joué par l'Allemand aux ordres de son chef Thummel, fut particulièrement néfaste.
Le capitaine Morant, dans son réquisitoire, a réclamé la peine capitale, mais Me Mourmet, son défenseur, fait valoir, comme principale excuse, que son client était policier de profession avant la guerre.
Avant la sentence, Heine a déclaré :
— Je regrette ce qui est arrivé et demande l'indulgence du tribunal.
Après deux heures trois quarts de délibérations, Heine a bénéficié de circonstances atténuantes et a été condamné à 20 ans de travaux forcés et 20 ans d'interdiction de séjour.

Le plus grand choix en vente à Paris !
EXCEPTIONNEL - TWILL imprimé rayonne lavable et infroissable en Marine et Blanc Noir et Blanc Largeur 90 cm. Le mètre... 275 F
TOILE coton imprimée pour robes de plage, impressions mode. Grand teint lavable. Largeur 100 cm. Le mètre... 260 F
CRÊPE de CHINE rayonne pour doublure. Noir ou marron. Largeur 90 cm. Le mètre... 264 F
TOILE sablée unie, Rayonne, pour lingerie. Blanc - Ciel - Rose. Largeur 90 cm. Le mètre... 283 F
FILETE coton impressions jeunes, lavable. Nuances solides air-lumière. Largeur 100 cm. Le mètre... 295 F
COTELINE coton imprimée pour robes. Grand choix de coloris. Nuances garanties. Largeur 100 cm. Le mètre... 298 F
IMPRESSIONS multicolores sur Reps de coton pour robes de jeunes filles. Grand choix de coloris, nuances garanties au lavage. Larg. 100 cm. Le mètre... 305 F
Très lavable - Nuances garanties. "STRASCOLOR" Piqué rayé multicolore très belle rayonne lavable à l'eau bouillante. Larg. 90 cm. Le mètre... 365 F
Grand choix d'Organdi et Mousseline brodés, Lainages, Bengaline, Douppion Marocain, Mousse, Shantung, Taffetas, Jersey, Moire, Georgette, Faille, Ottoman, etc.. etc..
Ces marchandises sont uniquement réservées à notre clientèle particulière et aux couturières.
AU BON MARCHÉ
MAISON A BOUCICAUT

Ne payez plus de loyer
Achetez votre maison, appartement, commerce
PRÊTS 1.30 % longue échéance
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Service B 49, rue George-V, Paris-8e
Rien à rembourser en cas de décès ou d'incapacité

BOBOIS 92 B'SÉBASTOPOL PARIS METRO RÉAUMUR-SÉBASTOPOL
LA MAISON N'A PAS DE SUCCURSALE
LA CHAMBRE 17.250 FR
LE COSY 5.950 FR.
LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE
SALLE A MANGER AU MEME PRIX
CHOIX IMPORTANT DE MOBILIERS
Catalogue gratuit - Magasins fermés dimanche et lundi

VENTE SENSATIONNELLE DE TEXTILES U. S. ARMY
BACHES TENTES et TOILES
"AVALTEX", 31, RUE BUFFON
PARIS (5e) • PORT-ROYAL 37-84
DEPUIS 150 Frs LE M2

Pour CONSTRUIRE ou ACHETER
la première Société de Crédit Mutuel de France par le nombre de ses Adhérents, par le nombre d'ouvertures de crédits souscrites, par le chiffre de Prêts réels accordés
vous offre
VOTRE MAISON
remboursable comme un loyer — en 200 mensualités —
CRÉDIT MUTUEL FONCIER
101, Rue Saint-Lazare, PARIS 9e

ACHAT BRILLANTS
au maximum
48 BIJOUX OR, PIECES D'ARGENT Chaussée d'Antin, G. BRINGAZEN

Les Cidreries St-Julien de Caen
vous recommandent leur
CIDRE MOUSSEUX
premiers crus de la Vallée d'Auge
Bureau de Vente à Paris - Livraison à domicile - Toutes quantités
89, av Victor-Hugo - Passy 29-00
56 bis, rue du Port-de-Bercy
Did. 30-01

venez voir nos MODÈLES SACRIFIÉS
CHÊNE MASSIF 10 PIÈCES 32.450
composée de : 1 ARMOIRE, 1 LIT DE MILIEU, 1 TABLE DE CHEVET, 1 SOMMIER, 1 MATELAS, 1 TRAVERSIN, 2 OREILLERS, 1 COUVERTURE, 1 LAMPE.
STUDIO MODERNE 10 PIÈCES 34.500
composé de : 1 ARMOIRE, 1 COSY, 1 SOMMIER, 1 MATELAS, 1 TRAVERSIN, 1 OREILLER, 1 TABLE, 1 FAUTEUIL, 1 CARPETTE, 1 LAMPE.
AU BOIS DORÉ
MAISON FONDÉE EN 1900
CATALOGUE GRATUIT
109, COUL. DE SÉBASTOPOL
PARIS-2e - MÉTRO : RÉAUMUR-SÉBASTOPOL

FLY-TOX AU D.D.T INODOR

Alex JANY se qualifie

Paris-presse ...sport partout...

en série du 100 m. libre devant l'Américain BOURKE : 58" 1/10

ARIFON, sans pousser, et J. ANDRÉ passent le cap des séries du 400 m. haies

(De nos envoyés spéciaux aux Jeux Olympiques, par téléphone)

JANY est en forme

LONDRES. — Les séries du 100 mètres nage libre ont débuté cet après-midi à Empire Pool. Dans sa série, Jany nous donna une première satisfaction en se qualifiant en souplesse dans le temps de 58" 1/10. Un temps excellent pour un bassin de 50 mètres.

Notre champion nagea décontracté et semble bien habitué à la piscine.

100 mètres nage libre

PREMIERE SERIE. — 1. Alex JANY (France), 58" 1/10 ; 2. Bourke (Australie), à 1 mètres ; 3. Szathmary (Hongrie).

2e SERIE. — 1. CARTER (Etats-Unis), 58" 7/10 ; 2. Olsson (Suède) ; 3. Szillard (Hongrie).

Rappelons que les deux premiers de chaque série, ainsi que les quatre meilleurs temps sont qualifiés pour les demi-finales.

3e SERIE. — 1. G. KADAS (Hong.), 58" 4/10; 2. A. Isaac (Mex.); 3. Warren Boyd (Austr.).

5e SERIE. — 1. Walter RIS (Am.), 58" 1/10; 2. Stedman (Gr.Bret.) ; 3. PADOU (France).

Water-polo

POULE A. — Etats-Unis bat Uruguay, 7-0.

POULE C : L'Inde bat le Chili par 7 à 4.
Indes bat Chili, 7 à 4.

POULE F : L'Argentine bat la Grèce par 6 à 2.

Le tournoi de lutte

LONDRES. — Voici les résultats enregistrés au tournoi de lutte à Empress Hall :

VVilitala (Finl.) bat Balamir (Turq.) aux points ; Mraisi (Iran) bat Jerngan (E.-U.) aux points. Décision unanime.

Baudrie (Fr.) bat Lamont (Bel.) aux points (poids mouche).

Biringer (Hong.) bat Johansson (Finl.) aux points (poids bantam).

Jadav (Inde) bat Harris (Aust.) (poids mouche).

DAMITIO et LACAZE qualifiés

LONDRES (par téléphone). — Le soleil est toujours implacable lorsque commence, à 11 heures, la première épreuve des Jeux : l'éliminatoire du saut en hauteur, chargée de meubler l'heure de l'avant déjeuner.

Malgré le peu d'attrait de l'épreuve, 3.000 ou 4.000 spectateurs se trouvent dispersés sur les gradins et dans les tribunes. Les premiers applaudissements du jour s'adressent à Assoune, de l'Uruguay, et Casado, de Porto-Rico, qui passent la barre facilement à 1 m. 70. Les Américains attendent que la barre soit à 1 m. 90. Par contre, le prince Adedayn rate son premier saut à 1 m. 80.

Les deux croissants ocre des terrains de concours mordent sur le vert d'une pelouse qui tenterait bien des peintres paysagistes. Benard rate, lui aussi, son premier saut à 1 m. 80. Les muscles de ces messieurs ne sont pas encore chauds, malgré la température sénégalienne qui va favoriser les hommes de couleur.

Damitio réussit avec élégance et netteté son premier saut.

Premier éliminé : le sauteur en hauteur Benard

A chaque essai on roule la plateforme d'appel et le sable de réception.

Lacaze réussit un joli saut à 1 m. 80, tandis que Benard rate son deuxième puis sont troisième essai. Ainsi le premier éliminé des « Jeux » est un Français : Claude Benard.

— Pourquoi n'a-t-on pas sélectionné Thiam Papa Gallo ? remarquent bien des critiques.

Damitio et Lacaze se qualifient

Damitio et Lacaze franchissent aisément l'échelon suivant, qui est de 1 m. 84. Le plus applaudi des sauteurs est certainement le prince Adadayin, qui piétine devant la barre, mais se libère dans une détente extrêmement gracieuse. L'Hindou Gurman, à la longue crinière noire flottant sur les épaules et sa barbe d'ébène comme celle d'un des 40 voleurs d'Ali Baba, jette une note pittoresque dans l'épreuve, mais il manque trop de technique et évite l'élimination au troisième essai, mais il n'ira pas loin.

La qualification est fixée à 1 m. 87. Adadayin passe au premier essai, ainsi que Damitio, ce dernier avec une facilité remarquable 20 centimètres au-dessus de la barre. Lacaze passe aussi facilement 1 m. 87 en faisant le tonneau ventral. Nous avons donc deux qualifiés pour la finale de cet après-midi.

La première foulée sur la piste olympique

La belle piste ocre, qui est inaugurée par ces messieurs du 400 mètres haies, par le seigneur américain Cochrane notamment, a été trouvée trop sèche par

Par Gaston BÉNAC

les techniciens. A la dernière minute elle a été arrosée. Elle est, paraît-il, extrêmement rapide. Allons-nous voir un des 80 sprinters venus de tous les points du monde battre les 10"2/10 de Jesse Owens ? Ce n'est pas impossible.

L'organisation technique en défaut

Premier à-coup de l'organisation : messieurs les Britanniques n'observent pas l'horaire. A la minute où devait être donné le premier départ aucune haie n'est placée. Les officiels en blouse blanche mesurent la piste. A ce train là nous serons encore ici à 20 heures ce soir. Mais sur les 60.000 spectateurs présents, pas un seul ne réclame et ne proteste. Les juges en chapeau gris trouvent cela tout naturel.

Décidément l'organisation, pour ses débuts, s'avère bien insuffisante. Réveillez-vous, messieurs les Anglais, les sportifs de tous les pays vous observent !

Enfin, le haut-parleur annonce : « En raison du placement des haies, la réunion ne commencera qu'à 15 heures au lieu de 14 h. 30. »

Ces messieurs n'ont pas voulu avouer qu'ils pouvaient commencer plus tôt mais que le déjeuner et le café les ont retenus à table.

Mais, je le répète, pas un des 60.000 spectateurs présents ne proteste.

On commence enfin avec 35 minutes de retard : beaux débuts. Le starter, tout de blanc vêtu mais coiffé de rouge, libère les 4 premiers compétiteurs : le blond Cochran se promène littéralement en 54 secondes ; Jacques André, bon second, faiblit sur les deux dernières haies et accroche sa sélection de fort peu.

Dans la deuxième série, Arifon fait avec beaucoup d'aisance la moitié de la course en tête devant l'Anglais White qui ne pousse pas. Dans la ligne droite, Arifon ralentit intentnionellement, se réservant pour les quarts de finale, et, sans pousser aussi, White gagne arrêté comme Arifon également.

Marcel Cerdan rencontrera Tony Zale le 23 septembre à Brooklyn

NEW-YORK. — La date du championnat du monde des poids moyens Tony Zale-Marcel Cerdan est définitivement fixée au jeudi 23 septembre.

Le « terrain » de cette rencontre sera le stade d'Ebbets Field, à Brooklyn. Mais la décision ne sera communiquée officiellement qu'aujourd'hui vendredi.

La presse new-yorkaise commente longuement la guerre froide qui se déroule entre Mike Jacobs et les organisateurs du tournoi des Champions, mais conclut unanimement que le match Zale-Cerdan sera le principal événement de cette fin de saison.

St. STEVENS.

Les escrimeurs français ont pris un bon départ

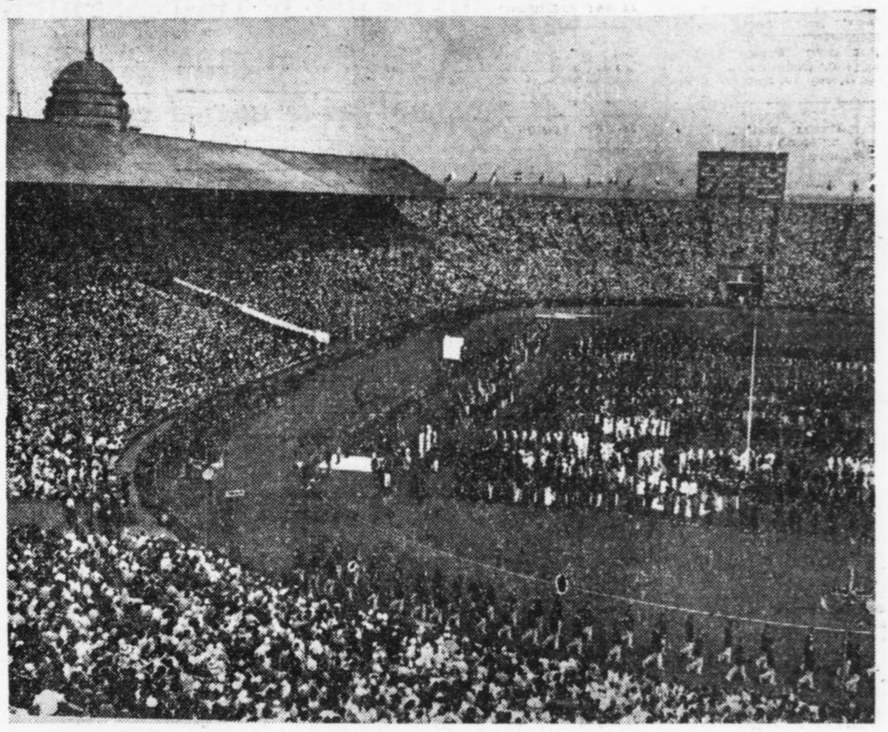
LONDRES. — L'équipe de France qui fut championne olympique en 1924 et 1932 a pris aujourd'hui un bon départ pour le tournoi olympique de fleuret.

Tirant contre les escrimeurs de l'Eire, les Français Rommel, d'Oriola, Bonin et Lateste ont tout quatre gagné leurs assauts, au premier tour.

De son côté la Hongrie a battu la Suisse par 11 matches à 5 et la Grande-Bretagne les Pays-Bas par 8 matches à 8 mais totalisant 63 touches contre 58.

Par 16 victoires à 0, l'équipe italienne est sortie vainqueur de celle de Grèce.

Le Luxembourg, l'Autriche et le Brésil ont déclaré forfait.



DEPUIS midi, l'immense stade de Wembley était comble ; sous un soleil de plomb, 90.000 spectateurs attendaient, stoïques, le roi George VI, qui, à 14 h. 30, faisait son entrée dans le stade. Puis, pendant une heure, ce fut le grandiose défilé des 6.000 participants à cette XIVe Olympiade de l'ère moderne. Ici, on voit la délégation suédoise (dans le virage) qui vient de passer devant la loge royale.

HEINKELÉ, PREMIÈRE DÉCEPTION !

LONDRES (par téléphone.)

Les épreuves olympiques de natation sont commencées depuis ce matin. Dans l'immense piscine de Wembley véritable étuve sous son immense verrière de laquelle pendent une multitude de drapeaux aux couleurs des nations participantes à ces Jeux, un public réduit assiste à ces débuts nautiques.

Les plongeurs sont les premiers à entrer en scène pour l'épreuve du tremplin. Aujourd'hui quatre sauts imposés sont au programme. Demain ils devront recommencer pour le dernier saut imposé et les trois libres.

Ces plongeons allaient nous apporter la première déception de ces Jeux. En effet, le champion d'Europe **HEINKELE** allait craquer dès le premier saut et n'allait pas se reprendre dans les suivants. C'était la catastrophe. Il ne peut plus se rattrapper maintenant... S'il se rachète et se classe septième ou huitième ce sera bien.

Heureusement **MULINGHAUSEN** fit

Par Jean LAPEYRE

mieux et se place nettement devant son camarade. Mais, de sa place actuelle au titre, il y a encore du chemin qu'il lui sera difficile de parcourir.

Quant à **HERNANDEZ** il fit bien ce que l'on attendait de lui... bien loin de la tête, hélas -

Ces plongeons allaient, cette fois, affirmer la grande supériorité des spécialistes américains prenant les deux premières places et qui ne pourront pas être inquiétés pour l'attribution du titre.

Les plongeons terminés, après un match plaisant, l'Argentine disposait facilement de la Grèce par 6 buts à 2 tandis qu'à Finlay l'Italie faisait de même en battant l'Australie par 9 buts à 0.

Classement des plongeons
4e épreuve imposée

1. HARLAN (Etats-Unis), 52 p. 28.
2. Lee (Etats-Unis), 46 p. 99.
3. Capilla (Mexique), 46 p. 87.
4. Anderson (Etats-Unis), 44 p. 85.
5. MULHINGHAUSEN (France), 42 p. 18.
6. Hassan (Egypte), 41 p. 97.

Les autres Français se classent comme suit :

16. HERNANDEZ, 36 p. 89.
22. HEINKELE, 34 p. 14.

Speicher fixera son choix à Cayeux

Quels seront les quatre coureurs qui seront désignés pour nous représenter à Londres dans l'épreuve routière ? Dimanche soir, à l'issue de Paris-Cayeux, le manager olympique Georges Speicher fixera son choix entre Socquet, Rouffeteau, Rouchet, Moineau, Dupont et J. Beyaert :

— Cette dernière épreuve, nous a déclaré Speicher, sera des plus utiles, car depuis un mois la condition des hommes peut avoir subi une régression...

Signalons que Georges Speicher et ses hommes quitteront Paris le 8 août au matin pour Londres. — L. N.

● Tacca, Diot, Haegel, Maelfait et Aubry participeront, dimanche, au Grand Prix de Nouan-le-Fuzelier.

Dans les coulisses des "Jeux"

LONDRES (par téléphone).

Le temps passe, l'oubli vient. Y a-t-il seulement quelques-uns des spectateurs, parmi les dizaines de milliers ayant assisté hier à Wembley au défilé olympique qui ont noté une abstention marquante ? Je n'ai pas, en tout cas, entendu prononcer le nom de celui qui, pour la première fois, a manqué de figurer crânement à la tête des athlètes.

On ne se souvient plus de Louys Spiros.

Il y a douze ans, à Berlin, il était à sa place, comme d'habitude, en tête de ses compatriotes, les représentants de l'antique et sportive Grèce, qui, quel que soit le pays, a toujours l'insigne honneur de pénétrer la première dans l'arène. A l'époque il avait dépassé soixante-cinq ans. Je le revois drapé dans le costume de son pays, venant serrer la main des journalistes en disant avec une belle assurance : « A la prochaine Olympiade ».

Celle-ci devait avoir lieu à Helsinki mais en 1940, hélas! c'était la grande tourmente. Pour la deuxième fois les Jeux furent interrompus. A leur annulation Louys Spyros éprouva un gros chagrin et aussi une grande mortification en constatant que les Jeux pacifiques avaient failli d'amener un rapprochement des peuples, l'idée première du grand Français le baron de Coubertin, le rénovateur des Olympiades. Et, à peu près à l'époque de 1940 où la flamme olympique aurait dû être allumée dans l'antique village d'Olympie, Louys Spyros s'éteint à Maronski, pas loin de là.

Louys Spyros avait eu la gloire de remporter l'épreuve de marathon aux premiers Jeux olympiques modernes, en 1896, à Athènes. Cette victoire a grandement suffi à l'ambition de sa vie et il ne se lassait jamais d'en narrer les péripéties.

Du fait que ce fut un athlète de race gercque qui l'emporta le premier marathon, Louys Spyros devint un héros national.

Avec sa disparition, c'est le dernier lien solide avec les premiers Jeux de 1896 qui est brisé...

◆

Le célèbre entraineur américain Kiputh et le nageur Alain Ford se sont cachés dans le pigeonnier de la piste olympique de Wembley en vue de chronométrer Jany à l'entraînement, dans le relais 4x200. Ils en ont été pour leurs frais, car Jany étant qualifié d'office, ne participa pas à cette épreuve.

◆

Hansenne tient réellement à être en pleine possession de tous ses moyens physiques pour le grand jour. Aussi les dirigeants français l'ont laissé se reposer à la « caserne Kut » pendant le défilé olympique.

◆

Des 7.000 pigeons voyageurs lâchés à Wembley, pendant la cérémonie d'ouverture, 1.653 d'entre eux ne sont pas rentrés à leurs pigeonniers. Nous savons qu'il y en a un dans la tribune de presse.

ARIFON battu par WHITTLE s'est visiblement réservé

Par Raymond MARCILLAC

LONDRES. — Dans la première série du 400 m. haies, Jacques André retrouve le blond Américain Cochran, qu'il a déjà rencontré à Jean-Bouin en 1939. Cochran est le seul qui ne se serve pas de Starting Blok. Il ne prend même pas la peine de creuser de trous de départ. Il l'emporte aisément en 53" 9/10, tandis que Jacques André ne conserve qu'une poitrine sur l'Argentin Alberti, bien revenu dans la ligne droite. Il est néanmoins qualifié pour les demi-finales.

Dans la deuxième série, Arifon part à l'extérieur. Il part très vite, mais l'Anglais Whittle, à la corde, remonte légèrement. Arifon ne pousse pas et Whittle gagne par 1 mètre. Le temps est médiocre.

400 mètres haies

1re SERIE. — 1. COCHRAN (U. S.A.), 53" 9/10; 2. ANDRE (Fr.), 54" 5/10; 3. Alberti (Argentine), 54" 6/10; 4. Aparicico (Colombie).

2e SERIE. — 1. WHITTLE (Gr.-Bret.), 56" 6/10; 2. ARIFON (Fr.); 3. Petropoulakis (Grèce).

102 points à 30 !

WEMBLEY. — L'équipe olympique de basket-ball de la République des Philippines a battu, aujourd'hui, l'équipe irakienne par 102 points à 30.

Ce match ouvrait la série des éliminatoires du tournoi olympique de basket-ball.

Les basketteurs français ont une « poule » facile

LONDRES. — Vingt-trois nations participent au tournoi olympique de basket-ball. Les équipes sont réparties en quatre poules. Dans chaque groupe chaque équipe joue contre toutes les autres.

Les poules sont les suivantes:

a) Canada, Brésil, Grande-Bretagne, Hongrie, Italie, Uruguay.

b) Philippines, Belgique, Chili, Irak, Corée.

c) Etats-Unis, Argentine, Tchécoslovaquie, Egypte, Pérou, Suisse.

d) Mexique, Cuba, Eire, France, Iran.

Les deux premières équipes de chaque poule accèdent aux quarts de finale.

BREITMAN repêché par ses camarades...

LONDRES. — Le sauteur à la perche Breitban, engagé à Londres mais dont le voyage et les frais de séjour sont supportés par son club, le P.U.C., n'a pas été très bien reçu par les officiels français à Londres. Le premier jour, il fut obligé de trouver à se nourrir et à se loger. Tout s'est finalement arrangé et Breitman a rejoint ses camarades à Uxbridge. R. M.

Par C.-W. HERRING

"Je me sens mieux qu'au moment de mon record de France" nous a dit DAMITIO, qualifié pour la finale

LONDRES. — Après les éliminatoires du saut en hauteur, Lacaze et Damitio exultent. C'est avec aisance qu'ils ont franchi 1 m. 87 au premier essai.

— Le sautoir est remarquable, nous dit l'athlète de Rabat. Je ne me suis jamais senti aussi bien, je me crois mieux que lorsque j'ai battu le record de France avec 1 m. 97. Et puis au moins, le soleil est présent.

— Alors, deux mètres ?

— Pas de prévision, cela porte malheur !

Seul, Bernard baisse la tête. Il fut, en effet, le premier athlète éliminé de ces Jeux Olympiques. Trop impressionné, sans doute.

Les organisateurs ont mésestimé la valeur des concurrents en fixant à 1 m. 87 la performance qualificative. Résultat : quatre athlètes seulement sont éliminés. Ils seront 21 cet après-midi en finale, et le concours menace de s'éterniser. La limite aurait dû être portée à 1 m. 91.

La technique du saut en hauteur tend à évoluer. De nombreux compétiteurs ont participé à l'épreuve sans chaussures, afin d'utiliser au maximum le déroulement du pied. Les sauteurs en hauteur seront-ils les « va-nu-pieds » de l'athlétisme ?

Le prince du Nigeria Adedoyin, les Américains Eddleman, Stanish et l'Ecossais Paterson ont produit la meilleure impression, mais la triplette des U.S.A. semble moins forte que celle de Berlin. A 1 m. 87, ils retirèrent leur survêtement, alors qu'en 1936, ils commencèrent à se déshabiller à 1 m. 93.

Une surprise faillit se produire : le champion d'Amérique Mac Grew (2 m. 4), gêné par la dureté de la piste d'élan, ne sauta 1 m. 87 qu'au troisième essai, péniblement.

Raymond MARCILLAC.

BALLY, spectateur aux « Jeux »

LYON. — Le sprinter lyonnais Bally, qui pouvait espérer figurer en finale du 100 mètres et du 200 mètres, était désespéré de ne pouvoir participer aux Jeux à la suite de son claquage.

Son patron, M. Bartoz, ancien champion de France du 1.500 mètres, a décidé de lui offrir le déplacement à Londres.

Bally est parti hier. Il assistera aux Jeux en spectateur. Le sprinter lyonnais venait de terminer premier à Lyon dans un examen technique de soierie. — Paul MARTIN.

Le match de water-polo Egypte-Hongrie sera rejoué ce soir

LONDRES. — A la suite de la protestation de l'équipe égyptienne de water-polo, qui a estimé que l'arbitrage du match qu'elle a perdu hier soir contre la Hongrie avait été trop partial, la Fédération internationale de natation a décidé que la rencontre sera rejouée ce soir, à 22 heures.

LOIN DEVANT LES AUTRES

est la *championne* des poudres à laver

CATOX rendra votre linge plus blanc que neige.
CATOX est économique : "Il en faut moins pour votre lessive habituelle".

Achetez CATOX

la poudre à laver qui mousse et n'use pas le linge. C'EST UN PRODUIT SAVON LE CHAT

BOURSE DE PARIS du 30 juillet 1948

La semaine s'achève par une séance satisfaisante où la fermeté est redevenue la note générale sur les valeurs françaises et où le volume des affaires, sans être très considérable, accuse un bon courant d'activité. Les cours de l'or sont stationnaires. Les groupes les plus fermes ont été ceux des mines métalliques, des produits chimiques et des valeurs argentines.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	67 30	67 50	Courrières	607	608
5 0/0 1920	127	127	Lens	842	850
3 1/2 0/0 Amort. 1942	76 60	76	Le Nickel	1625	1680
3 0/0 Amort. 1942	68	67 50	Penarroya	2420	2450
3 0/0 Amort. 1945	68 10	67 60	Française des Pétroles	2850	2850
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4550	4550	Gafsa	2015	2025
Crédit Nat. juillet 1945	6760	6760	Air Liquide	1590	1649
Banque de l'Indochine	20650	21200	Usines	1935	1995
Crédit National	....	3705	Kuhlmann	1475	1455
B. N. C. I.	....	800	Péchiney	1015	1019
Banque Union Parisienne	1495	1540	Rhône-Poulenc	1375	1400
Crédit Commercial France	1345	1370	Saint-Gobain	3150	3245
Crédit Industriel	1374	1380	Chargeurs Réunis	2080	2050
Crédit Foncier France	1980	2040	Brasserie Quilmès	30760	32450
Crédit Lyonnais	1463	1475	Raffinerie Say	415	405
Société Marseillaise Créd.	....	1765	Pollet et Chausson	865	845
Suez (action)	80490	80950	Plantations Hévéas	4.10	950
Métropolitain	545	521	Afrique Occidentale	4950	4425
Santa-Fé	11375	11825	Canadien Pacific	12000	4500
Lyonnaise des Eaux	1625	1675	Rio Tinto (unité)	56200	12575
Trans Chanchai	1480	1490	Est Asiatique Danois	4585	37400
C. P. D. E.	1555	1625			
Union d'Electricité	685	725	**MARCHE DES COURTIERS**		
Gaz et Electric (Réunis)	730	765			
Gaz France-Etranger	1200	1670	Padang	2200	2295
Chantiers de St-Nazaire	850	1225	De Beers	15200	15450
Fives-Lille	780	840	Shell Transport	2985	3035
Forges Nord-Est	1590	788	France Wyoming	6350	6325
Denain-Anzin	1650	1600	Roan Antelope	557	575
Peugeot	951	930			
Schneider	6200	6300			

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 545.000 ; Napoléon, 4.325 ; Suisse, 4.125 ; Union latine, 4.000 ; Souverain, 5.225-5.250 ; 5 dollars, 4.950 ; Casse, 380 environ. — PAPIER : Dollar, 305,80 ; Escudo, 1.220 ; Suisse, 77,05.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 990 ; Dollar (pet. coup.), 356 ; Suisse, 93 ; Belge, 6,90-7 ; Cour. danoise, 33,25-34,25 ; Cour. norvégienne, 42-43; Cour. suédoise, 61,25-62,25; Florin, 61-62; Peseta, 10,55-10,80.

Dès 16 h., achetez notre édition spéciale « Economique et Financière » *Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS.*

ACHAT ET VENTE de MONNAIES d'OR et ARGENT de tous les pays
au meilleur cours du jour — GODOT et Fils, 26, rue Vivienne — Gut. 46-80
ANONYME — LIVRAISON IMMÉDIATE — Ouvert Samedi jusqu'à 18 heures

DU 14 JUILLET AU 16 AOUT LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE **Paris-presse** SERA OUVERT DE 9 A 12 HEURES ET DE 14 A 18 HEURES. SAMEDI APRES-MIDI, DIMANCHE ET FETES EXCEPTES.

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de *PARIS - PRESSE*, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emploi).

30 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 60 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 50 fr

H 36 a. bon notions comm. disp. tous permis auto, anc. commerç. disponible de suite. Excel. référ. Ecrire PARIS-PRESSE 808.

Mr 28 ans cherche place chauff. P. T. G ans même ville ou livr. Ired étrang. Ecrire ANNEHEIM, 13, rue Basley, Gennevilliers (Sne)

Chauffeur Mécanicien ch. emploi ou remplacement. Sér. réf. ou garde de nuit. Ecr. *Paris-presse* 809.

Tr. bonne st. cherche, cap. trav. secrét. libre suite cherche remplacement. ERTEN ch. Cointot, 139, Rome Fers, bne éduc. accomp. qualité nurse exp. pour jeune bébé famille passant vacances P.-O. Var, A.-M. préf. P.O. Ecr. *Paris-presse* 802.

DAME parl. angl. piano cherche pour les vacances garder enfants ou dame de compag. aussi pour la campag. Rares, 10, r. Lamartine-9e.

Chef cuisinier ch. pl. cantine Feral gérant Ecr. *Paris-presse* 804.

Dame comm. active réf. sér. av. jne fille 17 a. ch. gér. app. ou fille av. facil. t. com. prendrait coccierge-vy loge bon. prop. Accs s'abst. Ecr. PARIS-PRESSE 806

Dame sténo-dact très exp. rapide, anse. tenir poste secr. ch. pl st. ou rempl. b. rémun. *Paris-presse* 808.

Jne homme bacc. parfaite connaissance anglais prendrait TRADUCTIONS A DOMICILE. Ecrire PARIS-PRESSE 809.

ANGLAISE Leçons particulières perfectionnement anglais grammatical et accent. Sténo anglaise av. adaptation au français en même temps. Ecrire PARIS-PRESSE 425

J. Pallut, 170, av. Italie, Paris.

Fem. sér. 46 a. av. fillette 8 a. b. él. exc. santé ch. place sach. fre culs. Er. Mme Yakowieff, place Union, Montigny-sur-Loing (S.-M.).

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

ZELLIDJA, 26 rue Geoffroy-l'Asnier (4e) demande urgent Sténo-Dactylo, sérieuse, orthographe parfaite, fac. TR. 71-25. Emploi stable.

J. Fille Sténo-Dactylo 20 ans exc. orthogr. not. compt, pour débuter 23 août. Se présenter MARMOR, 15, rue de Chabrol PRO 50-90.

On demande : 1) Bonnes dactylos. factu'ières ; 2) Bonne sténo-dactylo, comptant bien, bonne orthographe. MIZERET, 66, rue Baudricourt, PARIS (13e).

Sténo-Dactylo expérimentée. Monvoisin Vincent, 103, bd Haussmann

Teneur de livres de métier, poste de confiance, pl. stable, incapab. s'abstenir. Se présenter avec références : Sté Moderne de Travaux Publics 7, rue Drouot (9e).

STENO-DACTYLO dem. par RIBET et DESJARDINS, 13, rue Périer, MONTROUGE. Se prés. immédiatement - Situat. stable. Rech.

STÉNO-DACTYLO

débr. et rompue aux travx de bur. Ne pas se présent. écrire Ets Borella, 3, r. Parisuis, Paris

Bonne dactylo facturière dem. pr. à gare St-Lazare, S'adr. Cie RADIO MARITIME, 79, Bld Haussmann.

STENOS-DACTYLOS

titulaires

libres de suite. Se présenter

ETS HENRY HAMELLE

21, Bld Jules Ferry, PARIS (11e).

Employée écrit. sach. calcul. 20-45 ans. Se prés. 9-12 h. sauf samedi Sté Chaus, Manon, 9, r. Rigoles-20e

Dem. empl. h. ou f. connais. titres et transfert. Ecr. Duché, 1, rue Taitbout, Paris

F. Dactylo-Aide-Comptable pour remplacement trois mois. Christian Dior, 30, avenue Montaigne. Paris

Dact. aide-compt. pr trav. demi-journée. Ecr. Birum, 13, r. Londres.

Recherchons libre de suite STENO-DACTYLO débutante mais capable et ayant bonne instruction générale. SETTAM, 15, rue de Tanger, Paris, 9 h. à midi.

◆ MOD. CONF. COUT. ◆

Dem. Bons Ouvriers-ères Fourrures JUNGMANN, 38, r. J.-Mermoz-8e.

Maison de confect. robes ch. coupeuse modéliste Mlle Aroun. Se prés. Mais. Linke, 34, r. des Marais-10e

Pr atel. brodeuses main lunévelle passementières b. rémun. pl. stab. Rébé, 21, rue Danielle-Casanova.

FOURREUR demande très bonnes mécaniciennes trav. à l'année, tr. bien payé. SCHULZ, 105, avenue de Neuilly. Métro SABLONS.

◆ GENS DE MAISON ◆

BONNE A TOUT FAIRE 16-18 a. Bons gages. 2 maîtres. - Tél. samedi après-midi WAG. 94-00.

Ménage: femme bonne à tout faire, homme: chauffeur valet tres mains. Bons gages RAYMOND, 4, r. Frédéric-Passy, à Neuilly-sur-Seine.

◆ INDUSTRIE ◆

CITROEN

embauche de suite

OUVRIERES OU OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANOEUVRES SPECIALISES

Se présenter pour embauche tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h.; 78, rue Balard-15e métro BALARD avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales.

Caisse de Compensation

On **O. S.** connais. cisaille guillotine dem.

Brandt, 25, r. du Hameau, Paris.

On dem. Vérificateur Plan et Epures de Fraises, assimilé Dessinat. Etudes. Ne pas se prés. Ecr. Outillage RBV, 13, pass. Tourelles-20e

Maison Familiale, 3 à 10 ans. Ouverte toute l'année. Grd parc. 15, av. Celle, Vaucresson. Gam. 04-37

Dame ayant propriété prendrait 2 enfants vacances, Plocque, à Fontenailles. Car direct (8.-et-M.)

Fils enft pens. 6.000 p.m. Ec. Vve Lefebvre, Clinchamps-s/Orne (Calv.).

INGENIEURS SOUS-INGENIEURS

AGENTS TECHNIQUES-MONteurs radio sont dem. par le Service des Télécommunications et de la Signalisation de l'Aéronautique Civile. Pr tous renseign. s'adresser S.T.S., 135, rue de la Convention. (15e). Tél. VAU. 34-20. Poste 302.

L'EQUIPEMENT TELEPHONique 217-219, r. de Courcelles, Paris, dem. CABLEUSES qualification profess. O.S. Se prés. de 8 à 9 h.

Dessinateurs d'études mécanique de précision si possible spécialisés dans matériel cinéma. ECLAIR, EPINAY-sur-SEINE, Tél. 310.

◆ DIVERS ◆

Collaborateur p. me seconder. Gr. gains. VAU. 12-54 14 à 21 hres.

ARTS MODES SPECTACLES dem. **PIN-UP MANNEQ.-FIGURANTES**, cinéma, théâtre, revue, music-hall. 15, place de la Madeleine.

Pour COLONIES Françaises rech. : spécialistes et empl. bx. Emigration tx pays ét. gr. contr. Ets A. Noticre C contre enveloppe timbrée. F.I.D., 43, Cours Gambetta, Lyon

Cherch. Collabo. 25-30 ans libre 18-21 h. pr emploi bur. + visit. clients. Déb. 10.000. Ecr. Deméyère, 19, rue Lafayette, Paris (9e).

On dem. INGÉnieur ou TECHnicien possédant grande expér. théorique et prat. pr conduite études outils coupants, principalem. fraises mères. S'adress. OUTILLAGE, R.B.V., 13, Passage des Tourelles (20e).

Magasinier muni référ p. access. cycles gros quart. Républ. Ecr. référ. prétent. MAG, 22, av. Gal-Clavery, Paris qui transmettra.

Recherchons ancien gendarme retraité ou sous-officier pour surveillance générale, et pouvant remplir fonctions de pointeau. Ecrire avec référ. : Ets BACHOLLET, 75, r. Fontaine-au-Roi, Paris-11e.

Gardien-laveur montage pneus. Garage, 77 bis, av. Gde-Armée.

CHAUFFAGE

Monteurs-tuyauteurs-soudeurs, 4, rue Escudier, Boulogne-s/Seine

Demandons coffreurs-boiseurs pour province. Chiale, 13, r. Asnedne-10e

Dem. tr. bon mécanicien de garage très actif 55, rue Letort.

Gardes d'enfants 100 fr

Dem. Enf. 4 à 6 a. b. solus 5.000 f Oudot, La Gde Paroisse, S.-et-M.

Gérances 150 fr

Jne Femme dist. bne éd. caution, référ. ch Gér. appoint. Bar Hôt. ou comm. luxe. Urg. Paris-presse 805

Offre pr un ap. meublé 3 p. culs, etre Gér. libre même dur. Bar ou Hôtel, Urg. *Paris-presse* 805.

Travaux à façon 150 fr

Peintre tr. soig. bon. peint. less. ripol. exéc. immédi. Aco. Cop 41-21

Peintur. papier PAUL, Inv. 52-88

Peut assurer petite fabrication. Mrozik, 7, av. Valvein. Montreuil

Représentations 300 fr

Ch. Repr. vis. Pharm. France Corse, Colon. Acces. caout. Ecr. Dechaudon Agt Gl. EspalyStMarcel (HteLre).

Autos, Motos, Vélos 300 fr

A v. Renault KZ 24 décap. b.état 6, rue Bertrand, SUF. 52-67

Cause départ vend traction 11 CV carrosserie grand luxe spéciale 47. Très bon état METHEL, 33, av. Victor-Hugo, Vanves. MIC. 12-20.

Buick cab. 38 vend. par part. Vis. 14, rue Merlin. - ROQ. 04-18.

50 VOITURES

- CREDIT -

C. I. cabr. utilit. - Achat Vente Z. A., 62, av. E.-Zola, Vau. 90-40

V. 125 4 t. MBC ét. n. Trem. 02-92

DIESEL CITROEN

850 k. caisse bois verni. état neuf PEUGEOT 301 D parf état. 250 CITRoen perfo 40, ét. neuf. 360 HOTCHKISS 38, état neuf. 460 Cabr. CITROEN TR, AV. 250 SALMSON 38, 350.000

RENAULT CELTA 4, décap. 240 HILMAN 42, 460.000

LE BAUD, 143, av. Fontainebleau KREMLIN - ITA. 12-20.

Taxi Renault KZ 11 méca. peut caisse bon état Visib. matin 7, passage Saint-Pierre-Amelot 140.000

Chenard 10 CV F21E tr. b. état, bs pus 40, r. Château, Deuil (S.-O.)

200.000 Super 5 Rosengart 39 cab. déc 4 pl. ét. nf grand luxe, vendue av. gar 37, rue Butte-aux-Cailles. GOB. 12-69

P. V. Ford tr. b. état 12 cv 4 cl. 4 pl. 80, r. d'Alleray, LEC. 96-23

302 cond int. parf. état, 14, rue Merlin. - ROQ. 04-18.

6 cv Fiat 4 ptes 37, MAI 32-60

SIMCA 8 décapotable, PEUGEOT 202 toit ouvrant.

FORD V8, 13 CV

OPEL 10 CV, décapotable.

D.M., 45, Chemin du Reposoir, Montrouge (Seine). ALE. 10-17.

TRACTION 1946 comme neuve, pneus neufs. Etat mécanique garanti. 43, rue Seblaine.

Vélomot. Peugeot 55.000 19, square du Var, Porte de Vincennes.

A vendre 402 Normale moteur excellent. Ecr. PARIS-PRESSE 807.

Prima Sport 40 ét. nf Ford Eiffel 40 7 cv 4 pl neuve. DEF. 06-65.

Part. vd 202 pfte b.pus. Bol. 33-16

Part. vend Cabr. Chrysler type Royal, Vis. 14, r. Merlin. Roq. 04-18

202 déc. 38 t.ouv 4 pus nfs méc. parf. état. Samedi 9 à 12 h.30 COLOMB, 152, av. Paris, à Vincennes métro St-Mandé - Tourelles.

SIMCA 5 très bon état, 245, rue de Paris, Montreuil urg.

Part. vd SIMCA 5 décap. impec. Urgent. - DAN. 44-41

Buick cond int. 40 vend par particul. Baceb